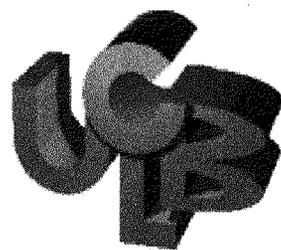




e n s s i b

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques



Université
Claude Bernard
Lyon I

DESS Informatique Documentaire

Rapport de Recherche bibliographique

Les notables en France dans la première moitié du dix-neuvième siècle, approfondissement sur la région lyonnaise

THIRAUT Thierry

Sous la direction de
Serge Chassagne

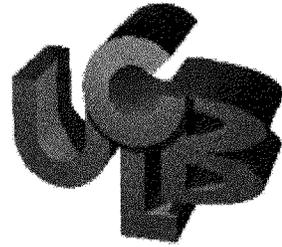
MRASH (Maison Rhône-Alpes des Sciences de l'Homme)/Centre Pierre Léon

Année 1997-1998



enssib

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques



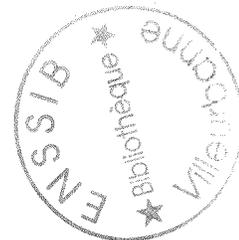
Université
Claude Bernard
Lyon I

DESS Informatique Documentaire

Rapport de Recherche bibliographique

Les notables en France dans la première moitié du dix-neuvième siècle, approfondissement sur la région lyonnaise

THIRAUT Thierry



Sous la direction de
Serge Chassagne
MRASH (Maison Rhône-Alpes des Sciences de l'Homme)/Centre Pierre Léon

Année 1997-1998

1998
11
24

Les notables en France dans la première moitié du dix-neuvième siècle, approfondissement sur la région lyonnaise

THIRAUT Thierry

RESUME

La période révolutionnaire a marqué la France dans beaucoup de domaines. Socialement, par l'abolition des privilèges, elle a enclenché un processus de renouvellement des élites. Toutefois, les véritables mutations ne feront sentir leur effet que durant la première moitié du dix-neuvième siècle, sous le premier Empire et plus spécialement sous la Monarchie de Juillet.

DESCRIPTEURS

notable(s)/notabilité(s)
noble(s)/noblesse(s)
aristocrate(s)/aristocratie(s)
élite(s)/ élitisme(s)
establishment
bourgeoisie(s)

ABSTRACT

The revolutionary age has upset France in many ways. Socially, by privilege's abolition, it released a renewals' process of the elite. Nevertheless, the real changes will only appear in nineteenth centurys' first half, in a first time during the first Empire, and especially during the Julys' Monarchy.

KEYWORDS

notability(ies)
nobility(ies)
aristocracy(ies)
elite(s)
establishment
bourgeoisie(s)

I. DEFINITION DU SUJET

Qu'est-ce qu'un notable? Telle était la première question à se poser, cruciale notamment pour la détermination des mots-clés à utiliser. Plus précisément, qu'est-ce qu'un notable dans la première moitié du dix-neuvième siècle? Nous en avons discuté avec mon commanditaire lors de notre première rencontre, puis les choses se sont précisées par la suite. Ce concept de "notable" englobe, pour l'époque considérée, à la fois la noblesse, qu'elle soit d'Ancien Régime ou d'Empire; la haute bourgeoisie, d'essence terrienne ou industrielle, mais aussi les membres des professions libérales, tels que les médecins, avocats, notaires, etc. On peut également y inclure les officiers (militaires), certains membres du Haut-Clergé, etc.

Cette notion couvre donc un large éventail d'individus. De plus, les types d'approche du problème sont multiples, que ce soit vis à vis de la politique, de l'économie, du mode de vie, des idéologies, etc.

Tout ceci explique donc le nombre important de références obtenues, lesquelles, selon les dires même de mon commanditaire, sont toutes pertinentes vis à vis du sujet donné. Selon moi, avec plus de temps, il eut été possible d'en obtenir encore d'avantage, tant le sujet est riche et les études qui y sont inhérentes foisonnent.

II. LA RECHERCHE PAPIER

J'ai effectué la recherche papier en tout premier lieu, estimant -à juste titre- qu'elle m'apporterait plus de références que la recherche électronique. Je ne me suis servi que d'un seul outil, de loin le plus complet et le plus efficace en ce qui concerne la recherche historique. Il s'agit de la Bibliographie annuelle de l'Histoire de France, qui présente tous les ans toutes les nouveautés éditées en France ainsi qu'un certain nombre d'ouvrages étrangers, et ce dans tous les domaines historiques. Elle est rédigée principalement à partir des collections de la Bibliothèque Nationale. Cette bibliographie annuelle est éditée par le CNRS et l'Institut d'Histoire moderne et contemporaine, ce qui constitue un gage de qualité, depuis 1953. J'ai dépouillé les volumes 1970 à 1996. La bibliothèque de l'Enssib ne disposant pas de tous ces volumes, je me suis rendu à la bibliothèque municipale de la Part-Dieu et la bibliothèque universitaire Lettres et Civilisations de Lyon 3 pour obtenir tous les volumes désirés.

La Bibliographie annuelle de l'Histoire de France est classée en grande catégorie. Il y a aussi des index (matière et auteurs), mais il était plus pratique et rapide de se servir des catégories. Il y a 9 grandes catégories :

- Manuels généraux et sciences auxiliaires de l'histoire
- Histoire politique
- Histoire des institutions
- Histoire économique

Histoire sociale
 Histoire religieuse
 Histoire de la France Outre-Mer
 Histoire de la civilisation
 Histoire locale

Je me suis servi de la catégorie "Histoire sociale", dans laquelle j'ai examiné les rubriques "Les différentes classes sociales" et "Evaluation des fortunes et du niveau de vie". Bien sur, d'autres grandes catégories auraient mérité d'être examinées, compte tenu du grand éventail de possibilités couvert par mon sujet, notamment "Histoire économique" et "Histoire locale". Mais cela aurait pris beaucoup de temps, pour un résultat moindre. D'autre part, dans les rubriques que j'ai examinées, il y avait de nombreux renvois à des notices se situant dans d'autres catégories, ce qui amoindrit l'utilité d'aller justement examiner ces catégories.

Cette recherche m'a apporté près de 300 références, soit bien plus que ce que j'ai obtenu par les moyens électroniques. D'autre part, la majorité des références obtenues ultérieurement par ces moyens électroniques l'ont au préalable été par cette recherche papier. Le seul inconvénient est bien entendu la lenteur de la recherche.

III. LA RECHERCHE ELECTRONIQUE

A. GENERALITES

Que ce soit avec les cd-roms, les bases de données sur Dialog ou les outils de recherche sur Internet, les mots-clés que j'ai le plus couramment utilisés l'ont souvent été avec une troncature, servant à localiser les occurrences dérivées de ces termes, y compris, parfois, avec l'objectif de localiser leur équivalent anglais, de syntaxe proche.

Ces mots-clés font tous partis du répertoire RAMEAU. Le tableau suivant présente ces différents éléments :

Terme français et ses dérivés	Terme anglais correspondant	Terme avec la troncature
noble(s)/noblesse(s)	nobility(nobilities)	nob*
notable(s)/notabilité(s)	notability(notabilities)	notab*
élite(s)	elite(s)	elite*
establishment	establishment	establishment
aristocratie(s)	aristocracy(aristocracies)	aristocra*

B. LES CD-ROM

1) Choix des cd-roms

Dans un premier temps, il a fallu déterminer quels cd-roms seraient aptes à répondre à mes besoins. J'ai choisi quatre cd-rom présents sur le serveur de l'Enssib : Les deux cd-rom de la bibliothèque nationale (BNF OPALE, concernant les notices des documents soumis au dépôt légal après 1970 et BNF OPALE catalogue général des imprimés, concernant ceux antérieurs à cette date), plus le cd-rom des notices d'autorité de BNF-OPALE, le cd-rom FRANCIS de l'Inist, bien qu'il ne propose pas la catégorie « histoire » dans les catégories de sciences-humaines qu'il présente, et enfin le cd-rom DOCTHESES recensant les thèses soutenues dans les universités françaises.

2) Termes de recherche (mots-clés)

(a) Termes génériques

En ce qui concerne les termes de recherche, il m'appartenait de vérifier, pour chaque cd-rom, que les termes que j'avais l'intention d'employer étaient bien usités par le dit cd-rom, et correspondaient à un nombre d'indexations important. En effet, il arrive qu'un terme donné puisse se trouver dans l'index des mots-clés pour une ou deux références seulement. J'ai observé ce phénomène pour des termes qui ne concernaient pas ma recherche, mais je n'ai toutefois pas été confronté au problème pour les termes qui m'intéressaient. En effet, il se trouve que les termes que j'ai choisi comme mots-clés (ceux qui sont présentés au début de ce document) se sont avérés globalement pertinents dans tous les cd-roms. Dans un premier temps, je me suis servi du cd-rom des notices d'autorité de BNF-OPALE pour m'aider à déterminer les termes adéquats à la recherche. BNF-OPALE utilise le répertoire RAMEAU pour définir ses mots-matière. A partir du terme "notables", j'ai ainsi notamment obtenu des renvois aux termes "élite", "establishment". Pour vérifier la pertinence de ces termes, surtout dans les cd-rom autres qu'OPALE, la première chose à faire était de regarder, pour chaque champ dans lequel je comptais les utiliser (mots-clés, mots de la notice, mots du résumé, etc.), s'ils étaient présents dans le lexique associé à ce champ, et s'ils correspondaient à un nombre de notices non négligeable. La deuxième preuve de leur pertinence étant bien évidemment dans la validité des réponses obtenues. J'ai ainsi utilisé les termes « élite », « bourgeoisie », « notable », « noblesse », et « establishment » pour chaque cd-rom, en général avec des tronçatures, soit un par un, soit combinés ensemble, et dans tous les cas associés à d'autres termes, comme « France » ou « histoire », ou plus souvent avec des dates, liées systématiquement, bien évidemment, au 19^{ème} siècle, mais également de temps à autre avec le 18^{ème} siècle, par soucis d'exhaustivité. Lorsqu'il y a combinaison des termes précédemment mentionnés, l'interrogation peut sembler longue et lourde. Néanmoins, il s'avère que c'est ce genre d'interrogation qui donne les meilleurs résultats, les résultats obtenus lors d'interrogations plus restreintes se retrouvant tous ici simultanément, cela n'empêchant pas, il est vrai, dans certains cas, un bruit important.

(b) Dates

En ce qui concerne les dates entrées comme critère de recherche, elles peuvent, de prime abord, sembler parfois un peu « farfelues », notamment en ce qui concerne la recherche sur Francis. En fait, j'ai recherché, à chaque fois, dans les lexiques associés aux champs sur lesquels portaient les interrogations, toutes les possibilités pouvant s'appliquer au cas me concernant, toutes les formes de nombres, avec éventuellement leur complément en lettres (« ème », « th », etc.), en français ou en anglais, qui étaient susceptibles de décrire des documents concernant la période m'intéressant. Là aussi, le procédé peut paraître lourd, les syntaxes d'interrogation s'en trouvant allongées d'autant. Mais cela constituait le meilleur moyen de ne rien laisser passer.

(c) Termes spécifiques

Outre ces termes génériques et ces dates, j'ai utilisé différents termes spécifiques étant susceptibles d'amener des réponses intéressantes. Ces termes sont centrés sur des domaines bien précis, concernant des professions ou des secteurs socioculturels dont les acteurs avaient de fortes chances de faire partie des « notables » au dix-neuvième siècle. Rentrent dans cette catégorie, par exemple, les termes, « haute fonction publique », « finance », « conservatisme », « société culturelle », « patron », « médecin », « officier », etc.

En général, les interrogations avec ce genre de termes ont donné des résultats peu pertinents, produisant un bruit important, les quelques réponses convenables ayant le plus souvent déjà été trouvées par des interrogations avec les termes génériques. Quelques résultats intéressants ont néanmoins été trouvés par cette méthode.

Je me suis également servi du terme « Lyon » pour essayer d'obtenir des informations plus spécifiques sur cette ville, conformément à l'orientation signalée dans l'intitulé du sujet.

Remarque:

Il est bien évident que quelqu'un qui aurait à fournir une bibliographie en peu de temps ne pourrait pas procéder comme je l'ai fait au niveau de la recherche minutieuse pour les dates, et de la diversité des termes spécifiques usités.

3) Chronologie des interrogations

J'ai d'abord interrogé les cd-rom de la bibliothèque nationale, puis celui de l'inist (qui englobe les thèses, mais dont je rappelle qu'il n'est pas censé traiter l'histoire, ce qui ne m'a d'ailleurs pas empêché d'y trouver des références) et enfin Doc thèses.

4) Principes généraux d'interrogation

Pour chaque cd-rom, le principe était le suivant : procéder d'abord à l'interrogation par les termes génériques, associés dans la même interrogation ou non, puis faire des tentatives avec des termes plus spécifiques (sachant notamment que les descripteurs trouvés dans les premières notices intéressantes peuvent donner des idées pour les interrogations ultérieures). L'utilisation des dates concernant le dix-huitième siècle comme critère d'interrogation s'est produite dans les interrogations génériques, de manière non systématique, et s'est parfois vue sacrifiée dans l'interrogation suivante, afin de réduire le bruit produit, en limitant la période au seul dix-neuvième siècle. L'utilisation de dates concernant le dix-huitième siècle a été faite en vue de couvrir largement le sujet.

5) Les différents cd-rom

(a) Bnf opale

J'ai particulièrement approfondi la recherche sur ce cd-rom, compte tenu du fait qu'il est censé être très exhaustif, pour les ouvrages parus en France bien entendu. Son caractère "officiel" et le fait qu'il soit basé sur le dépôt légal garantit la richesse de la recherche. Par ailleurs, il recense aussi bien les monographies ou les périodiques, ce qui assure une large couverture de la production.

Comme indiqué dans la partie intitulée "termes de recherche", ci-dessus, j'ai vérifié pour chaque terme utilisé qu'il se trouvait bien dans le thesaurus utilisé par la bibliothèque nationale, via les index associés à chaque champ de recherche.

Les résultats de la recherche sont les suivants:

Abréviation:

ms=mot-sujet;

SYNTAXE DE L'INTERROGATION	REponses OBTENUES	COMMENTAIRES
(ms=bourgeois* ou ms=establishment ou ms=notables ou ms=noble* ou ms=élite*) et (ms = 18e siècle* ou ms=17* ou ms=xviii siècle* ou ms=18th centur* ou ms=19e siècle ou ms=19e ou ms=18* ou ms=xixe siècle*)	257	Exemple type de l'interrogation avec les termes "génériques", tous présents, mais les résultats, trop nombreux, n'ont pas été examinés, d'où un resserrement au niveau des dates dans l'interrogation suivante
(ms=bourgeois* ou ms=establishment ou ms=notables ou ms=noble* ou ms=élite*) et (ou ms=19e siècle ou ms=19e ou ms=18* ou ms=xixe siècle*) et (ms=france ou ms=français*):	73réponses intéressantes/ 186 (total)	Bruyant certes, mais la majorité des références intéressantes sur opale ont été trouvées par cette interrogation, et souvent retrouvées de manière éparse par les interrogations avec des termes spécifiques effectuées par la suite
(ms=conservateurs ou ms=conservatisme ou ms=droite ou ms=financ* ou ms=libéral*) et (ms = 18e siècle* ou ms=17* ou ms=xviii siècle* ou ms=18th centur* ou ms=19e siècle ou ms=19e ou ms=18* ou ms=xixe siècle*)	145	Tentative de réduction du bruit par la date dans l'interrogation suivante. Interrogation par des termes spécifiques.
(ms=conservateurs ou ms=conservatisme ou ms=droite ou ms=financ* ou ms=libéral*) et (ms=19e siècle ou ms=19e ou ms=18* ou ms=xixe siècle*) et (ms=france ou ms=français*):	11 réponses intéressantes/ 80	Interrogation par termes spécifiques. Deux réponses déjà obtenues précédemment Interrogation par des termes spécifiques.
(ms=société* culturelle* ou ms=société* savante* ou ms=société* scientifique* ou ms=cercle*) et (ms = 18e siècle* ou ms=17* ou ms=xviii siècle* ou ms=18th centur* ou ms=19e siècle ou ms=19e ou	3 réponses intéressantes/ 19	Interrogation par des termes spécifiques.

ms=18* ou ms=xixe siècle*)		
(ms = officiers) et (ms = 18e siècle* ou ms=17* ou ms=xviii siècle* ou ms=18th centur* ou ms=19e siècle ou ms=19e ou ms=18* ou ms=xixe siècle*)	12 réponses intéressantes /47	Interrogation par des termes spécifiques.
(ms = médecin* ou ms=santé) et (ms=19e siècle ou ms=19e ou ms=18* ou ms=xixe siècle*)	219	Trop de bruit. Affinement par la date dans l'interrogation suivante Interrogation par des termes spécifiques.
(ms = médecin* ou ms=santé) et (ms=19e siècle ou ms=19e ou ms=18* ou ms=xixe siècle*) et (ms=france ou ms=français*)	9 réponses intéressantes/ 108	Interrogation par des termes spécifiques.
(ms=haute fonction publique ou ms=haut* fonctionnaire* ou ms=classe* dirigeante* ou ms=homme* politique* ou ms=administrateurs civils) et (ms = 18e siècle* ou ms=17* ou ms=xviii siècle* ou ms=18th centur* ou ms=19e siècle ou ms=19e ou ms=18* ou ms=xixe siècle*)	27 réponses intéressantes/ 100	Interrogation lourde, mais (relativement) efficace. 14 des réponses avaient déjà été obtenues auparavant. Interrogation par des termes spécifiques.
ms = bourgeois*	16 réponses intéressantes/ 81	Tentative d'interrogation simple avec un terme générique. L'absence d'indications de dates ou de pays était destinée à obtenir éventuellement des documents couvrant le sujet de manière large
(ms = Lyon*) et (ms=19e siècle ou ms=19e ou ms=18* ou ms=xixe siècle*)	9/148	Tentative d'obtention de réponses concernant spécifiquement Lyon Interrogation par des termes spécifiques.

Remarques complémentaires :

- La consultation des notices complètes des premières références trouvées donne des idées quant à la diversité des possibilités concernant les mots-clés.
- Il est pénible de faire des recherches sur les termes "histoire" et "France", en raison de la longueur de la réponse (environ ¼ h), pour peu qu'il y ait plusieurs personnes connectées simultanément.
- Etant donné la lenteur du système, il est parfois plus rapide de faire une recherche large, moins précise, qui nécessite un temps d'affichage réduit, malgré le nombre plus important de notices, que de faire une recherche plus précise, avec plus de termes, nécessitant des temps d'affichage beaucoup plus longs. ainsi, initialement, j'avais lancé la recherche ms=bourgeoisie et (MS=18E SIECLE OU MS=19E SIECLE), avant de l'interrompre au vu de la lenteur de l'exécution, pour lancer la recherche sur le seul terme bourgeoisie, ce qui fut beaucoup plus rapide au bout du compte, et ce malgré le niveau plus élevé de bruit produit. Bien sur, cela reste valable dans la mesure où le niveau de bruit reste acceptable, ce qui est le cas ici avec 81 réponses.

(b)Bnf opale catalogue general des imprimes

J'ai passé peu de temps sur cette base, en raison de l'ancienneté des données et du peu de pertinence des réponses obtenues lors de la première (et seule) interrogation.

Celle ci a été effectuée avec les termes génériques combinés, les indications de date et l'ancien classement de la Bibliothèque Nationale concernant les sujets :

Abréviations :

mc=mots de toute la notice; su=ancien classement BN des sujets; an=année de publication

(mc=bourgeois\$ ou establishment? ou notab\$ ou noble ou nobles\$ ou elite\$) et (mc=19e ou 19eme ou 19emes ou 18\$ ou nineteenth ou nineteenthcentury ou dixneuvieme ou xix ou xixe ou xixeme ou xixth) et (su="France histoire des classes" ou "France histoire économique" ou "France histoire" ou "France biographies" ou "France biographies individuelles" ou "France histoire des familles" ou "France histoire militaire" ou "France histoire par époque" ou "France moeurs et coutumes") sauf an<1950: 11 réponses éventuellement intéressantes (dont cinq documents non datés pris à titre d'exemple; d'ailleurs, 31 des 47 réponses sont des documents non datés, très certainement bien antérieurs à 1950; c'est même une certitude dans la plupart des cas)/47.

(c)Doc thèses

La recherche dans doc thèses a été effectuée de la même manière que pour les autres cd-rom, c'est à dire comme suit:

Abréviations :

ds=discipline; mc=mot-clé; tx= mots de la notice;

SYNTAXE DE L'INTERROGATION	REPONSES OBTENUES	COMMENTAIRES
ds="histoire" et "19e siècle" et mc="(notab* ou élit* ou bourgeois* ou nobl* ou establishment)":	22 réponses intéressantes/34	Bruit faible. Interrogation efficace
ds="histoire" et "19e siècle" et tx =notab* ou élit* ou bourgeois* ou nobl* ou establishment	26 réponses intéressantes/145	Bruyant. Réponses déjà obtenues par l'interrogation précédente. Il est donc beaucoup plus efficace de se servir des mots-clés que des mots de la notice. ces derniers incluant les mots des résumés, on peut y retrouver les termes recherches dans ces résumés, pour caractériser une personne ou un groupe de personnes, sans que l'objet de la thèse soit vraiment en rapport avec ce que l'on recherche.
mc=bourgeois*:	13 réponses intéressantes/64	réponses déjà obtenues par les interrogations précédentes
ds="19e siècle" et "histoire" et tx= "patron* ou entrepreneur* ou capitali*"	1 réponse intéressante/36	Tentative avec des termes spécifiques. Inefficace
ds="19e siècle" et tx=(droite*	10 réponses	réponses déjà trouvées auparavant. Termes

ou conservat* ou financ* ou libéralisme*) et franc*	intéressantes/80	spécifiques
---	------------------	-------------

Remarque: le nombre de pages n'est jamais indique dans doc thèses

(d)Francis.

L' interrogation a été effectuée sur les deux cd-rom de Francis, le premier couvrant la période 1984-1990, le deuxième la période 1991-1996.

Les termes d'interrogation sont identiques à ceux mentionnés pour les précédentes cd-rom. les résultats sont les suivants :

abréviation :

li=lexique implicite= unitermes présents dans les mots du titre, le résumé et les mots-clés.

SYNTAXE DE L'INTERROGATION	RESULTAT CD-ROM 1	RESULTAT CD-ROM 2	COMMENTAIRES
(li=notab* ou li= nobl* ou li=élit* ou li=bourgeo* ou li=establishment) et (li="16-20e" ou "16-20th" ou "16-19th" ou "17-19th" ou "17-20th" ou "18-19e" ou "18-19th" ou "18-19s" ou "18-20th" ou "19-century" ou "19-debut" ou "19-th" ou "19e*" ou "19ieme" ou "19s*" ou "19th*" ou "19-20*" ou "1800*" ou "xix*" ou "dix-neuvième*" ou "nineteenth*") et (li="franc*")	39 réponses intéressantes /185	11 réponses intéressantes /150	Cette interrogation peut paraître lourde, mais elle a l'avantage de ne rien laisser passer au niveau des dates. Toutes ces formes de dates, spécifiant ou incluant le dix-neuvième siècle, ont été obtenues en "épluchant" le dictionnaire du lexique implicite. Termes génériques
("financ*") et (li="16-20e" ou "16-20th" ou "16-19th" ou "17-19th" ou "17-20th" ou "18-19e" ou "18-19th" ou "18-19s" ou "18-20th" ou "19-century" ou "19-debut" ou "19-th" ou "19e*" ou "19ieme" ou "19s*" ou "19th*" ou "19-20*" ou "1800*" ou "xix*" ou "dix-neuvième*" ou "nineteenth*") et (li="franc*"):	5 réponses intéressantes /68	0 réponse intéressante/ 73	Réponses déjà obtenues précédemment. Terme spécifique Inefficace

C. LA RECHERCHE SUR INTERNET

1) Répertoire de guides thématiques

-The Argus Clearinghouse (<http://www.clearinghouse.net/>) :

Dans ce répertoire de guides, j'ai d'abord sélectionné la rubrique « Arts & Humanities », dans laquelle j'ai sélectionné « History », puis « European History », puis « EuroDocs: Primary Historical Documents from Western Europe », puis « France », et enfin le site « Clio ». J'y ai trouvé les références de trois listes de diffusions et d'un cd-rom éventuellement intéressants :

CD-ROM :

Le XIXe siècle (Arborescence) - MPC - 300,00FF

LISTES DE DIFFUSION :

-EMHIST-L - Histoire contemporaine (XIXe-XXe, 19e-20e)

Adresse d'inscription : listserv@rutvm1.rutgers.edu

Adresse de contribution : EMHIST-L@rutvm1.rutgers.edu

-FRANCE-HS - Histoire de France (F)

Adresse d'inscription : listserv@uwavm.u.washington.edu (subscribe france-hs prénom nom)

Adresse de contribution : francehs@uwavm.u.washington.edu

-22.H-FRANCAIS - Histoire de France (F)

Adresse d'inscription : h-francais@h-net.msu.edu

2) Catalogues

J'ai choisi de ne travailler que sur un seul catalogue, étant donné la faiblesse prévisible des résultats sur ce support. J'ai donc choisi :

(a) YAHOO INTERNATIONAL ([HTTP://WWW.YAHOO.COM/](http://www.yahoo.com/))

(i) Recherche par catégories :

J'ai tout naturellement choisi la catégorie *Arts and Humanities*, puis *Humanities*, dans laquelle je suis allé examiner les catégories *Bibliographies*, *History* et *Regional*. Les quelques bibliographies historiques présentes n'étaient pas en rapport avec mon sujet. Dans *History*, j'ai également choisi la rubrique *19th century*, dans laquelle la seule orientation éventuellement intéressante pouvait être *Napoleonic Wars*. Je me suis alors rendu sur le site de la fondation Napoléon (<http://www.napoleon.org/>), dans lequel j'ai trouvé une bibliographie concernant la noblesse d'empire, certains ouvrages pouvant s'avérer intéressants. Il est à noter que les ouvrages étaient présentés de manière très incomplète (seuls le titre, l'auteur, l'année de publication et le nombre de volumes étant mentionnés). Sur ce site, il y avait également des renvois vers d'autres sites, dont un autre annuaire, *The World Wide Web Virtual Library*, avec lequel je n'ai rien obtenu d'intéressant. Dans *Regional*, j'ai choisi *Countries*, puis *France, Complete Listing*, qui indiquait notamment un site apparemment intéressant appelé Histoire de France (<http://instruct1.cit.cornell.edu/courses/french-history/>), dans lequel il y avait, entre autres,

deux rubriques nommées *Dix-neuf :site sur le 19e siècle* et *De la révolution à la troisième république 1789-1870*. Malheureusement, je n'ai jamais pu y accéder (problèmes d'adresse semble-t-il)

(ii) Recherche par mots-clés :

Pour cette recherche, je me suis servi dans un premier temps de termes très généraux, à savoir « histoire », « France », avec des troncatures, pour inclure leurs dérivés, et des indications de date telles « 18* » ou « 19* ». Le terme « histoire » était nécessaire pour éviter d'obtenir des réponses concernant la France au vingtième siècle et incluant des dates comprenant les nombres «18» ou «19». J'ai obtenu les résultats suivants :

Syntaxe de l'interrogation	Nombre de réponses obtenues	Commentaires
+histo* +fr*	130 réponses, dont aucune n'est intéressante	Les réponses sont centrées sur le vingtième siècle, le terme « 19* » ayant entraîné essentiellement des dates du style « 1920-1930 », plutôt que, comme je l'espérais, des indications du style « 19 ^{ème} siècle », d'où changement dans l'interrogation suivante
+histo* +fr*	53 réponses	Beaucoup de sites sur l'architecte Frank Lloyd Wright, à cause de « fr* », d'où utilisation directe du terme « France », dans l'interrogation suivante
+histo* +France	13 réponses, dont aucune ne s'avère intéressante	Les sites indiqués sont bel et bien consacrés au 19 ^{ème} siècle, et à des français, mais il n'y a rien d'intéressant (exemples : un site sur Jacquard, un autre sur Pasteur, un sur la Commune de Paris, etc.)

Après cette première étape, au combien infructueuse, j'ai essayé, dans un deuxième temps, d'utiliser des termes similaires à ceux dont je m'étais servi pour l'interrogation sur les cd-rom. Il s'agit des termes que j'ai appelé « génériques », à savoir « notable », « élite », « noblesse », plus le terme « aristocratie », ces termes présentant l'avantage, à condition d'user à bon escient des troncatures idoines, d'être à la fois valables en français et en anglais. Ainsi, on obtient les termes suivants :

Terme français	Terme anglais	Terme avec la troncature
notabilité/notable(s)	notability	notab*

noblesse(s)/noble(s)	nobility	nob*
aristocratie(s)/aristocrate(s)	aristocracy	aristocra*
élite(s)	elite	elite*

En fait, je ne me suis pas servi de tous ces termes, ayant constaté rapidement que, comme prévu, ils n'amèneraient rien de plus que l'interrogation avec les termes généraux évoqués précédemment. Dans les interrogations impliquant ces termes « génériques », j'ai croisé ces derniers avec des termes généraux, car, seuls, ces termes auraient produit trop de bruit.

J'ai obtenu les résultats suivants :

Syntaxe de l'interrogation	Nombre de réponses obtenues	Commentaires
+nob* +histo* +18*	7 réponses	sites sans intérêt
+nob* +18*	21 réponses	sites sans intérêt
+nob* +france* +18*	message m'indiquant que les termes utilisés sont trop vagues	ce message provient d'Alta Vista, ce qui signifie que Yahoo ! n'a rien trouvé « chez lui », et s'est défaussé sur Alta Vista, qui ne tolère pas les troncatures sur les chaînes de moins de trois caractères
+nob* +histo* +france	3 réponses	sites sans intérêt, puisque renvoyant à « nobel » au lieu de « noblesse », d'où la modification dans l'interrogation suivante
+nobl* +histo* +france	17410 réponses(!!!)	visiblement, Yahoo ! ne trouvant rien « chez lui », s'est servi d'Alta Vista, ce qui explique ce nombre impressionnant de réponses (qui est un nombre de pages)
+nobl* +histo* +18*	message m'indiquant que les termes utilisés sont trop vagues	ce message provient d'Alta Vista, ce qui signifie que Yahoo ! n'a rien trouvé « chez lui », et s'est défaussé sur Alta Vista, qui ne tolère pas les troncatures sur les chaînes de moins de trois caractères
+elite* +18*	2 réponses	sites sans intérêt

(b) YAHOO FRANCE ([HTTP://WWW.YAHOO.FR/](http://www.yahoo.fr/))

(i) Recherche par catégories

Dans le menu principal de Yahoo ! France, j'ai choisi la catégorie *Sciences Humaines et sociales*, qui présentait trois rubriques potentiellement intéressantes : *Histoire de France*, *Histoire Militaire*, et *19^{ème} siècle*. La rubrique *Histoire de France* proposait des sous-rubriques, dont *XIX^{ème} siècle* et *Régionale* ; je suis allé voir dans la première des sites sur Napoléon, qui n'ont rien apporté d'intéressant, et dans la deuxième un site sur Lyon, qui n'a, lui non plus, apporté aucun élément bibliographique. La rubrique sur l'histoire militaire s'est avérée sans intérêt, de même que celle sur le 19^{ème} siècle, puisqu'elle renvoyait à la rubrique sur l'histoire de France.

(ii) Recherche par mots-clés

J'ai opéré de la même manière qu'avec Yahoo!international, c'est à dire en usant en premier de termes généraux, puis en second lieu de termes « génériques ». Avec les premiers, j'ai obtenu les résultats suivants :

Syntaxe de l'interrogation	Nombre de réponses obtenues	Commentaires
+histo* +fr*	2 catégories et 40 sites	sites sans intérêt

Pour toutes les interrogations effectuées avec des termes « génériques » croisés avec des termes « généraux », de la même manière qu'avec Yahoo !International, Yahoo ! s'est reporté sur Alta Vista, qui m'a systématiquement indiqué que les termes étaient trop vagues, ce qui est normal car j'ai systématiquement usé de troncatures pour des chaînes de moins de trois caractères (« 18* »). Mais le but n'était pas ici d'interroger Alta Vista.

3) Moteur de recherche

Je me suis servi d'Alta Vista, en observant une logique similaire à celle utilisée pour l'interrogation avec Yahoo !. J'ai donc commencé par faire une interrogation avec des termes très généraux, tels que « histoire » et « 19^{ème} siècle », puis en me servant des mots-clés « génériques » : « noblesse », « notables », « élite », « establishment », « aristocratie ».

J'ai utilisé la recherche avancée.

Les résultats sont les suivants :

Syntaxe de l'interrogation	Nombre de réponses obtenues	Commentaires
NEAR siècle*) OR (19 NEAR centur*) critère de classement : france	900	Lecture des 30 premiers résultats. Aucune page n'était intéressante
NEAR siècle*) OR (19 NEAR centur*) AND histo* critère de classement : france	200	Lecture des 30 premiers résultats. Aucune page n'était intéressante
((19 NEAR siècle*) OR (19 NEAR centur*)) AND (noblesse* OR nobilit* OR notab* OR elite* OR establishment OR aristocra*)	28	Deux réponses ont été examinées : -une page intitulée <i>Genealogical Reference Sources</i> , consacrée à des généalogies de familles nobles

OR bourgeois*) critère de classement : france		et royales européennes. Aucune information intéressante ne s'y trouvait -une page intitulée Librairie Minet Frères 19 ^{ème} siècle (http ://www.librairie-minet-freres.be/19/19-b.html) à laquelle je n'ai pu accéder
--	--	--

4) Conclusion sur Internet

Au vu des résultats nuls obtenus par les recherches précédentes sur Internet, et compte tenu du fait qu'il y a très peu de chances, vu la spécificité de mon sujet, d'obtenir des résultats en utilisant d'autres annuaires ou moteurs de recherche, j'ai décidé de ne pas procéder à de nouvelles tentatives, afin d'éviter de perdre du temps.

Il semble donc qu'Internet, en ce qui concerne la recherche en histoire, ne soit vraiment utile que pour des sujets assez généraux (Napoléon, les guerres mondiales, etc.), et est en tout cas beaucoup moins efficace que la recherche papier ou même que la recherche sur des cd-roms tel bnf-opale.

D. LES BASES DE DONNEES EN LIGNE

1) Recherche des bases pertinentes

Une première opération à faire, après avoir défini quels sont les mots-clés en rapport avec le sujet, est de repérer les bases de données susceptibles de proposer des références correspondantes à ce que l'on recherche. Pour ce faire, j'ai utilisé l'édition 1996 de l'ouvrage de l'ADBS, Répertoire des banques de données professionnelles¹, recensant toutes ces bases, et disponible à la bibliothèque de l'Enssib. J'ai recherché aux mots-clés "histoire", "art", "sciences humaines", qui renvoyaient une quinzaine de bases de données, concernant différentes époques dans différents pays, parfois limitées à certains domaines comme l'art ou l'architecture. J'ai retenu parmi ces bases :

Nom de la base	Période couverte	Nature des documents
Arts & Humanities (base 439)	1980 jusqu'au présent	essentiellement périodiques (sciences humaines, dont histoire)
Current contents (base 440)	1990 jusqu'au présent	périodiques (tout type de sujets)
Social Scisearch (base 7)	1976 jusqu'au présent	périodiques, rapports de

¹ Association des professionnels de l'information et de la documentation, Répertoire des banques de données professionnelles, Paris, ADBS éditions, 1996.

		congrès (sciences sociales)
IAC Business (base 88)	1972 jusqu'au présent	périodiques (tout type de sujets)
Book Review Index (base 137)	1969 jusqu'au présent	périodiques (tout type de sujet)
Historical Abstract (base 39)	1973 jusqu'au présent	périodiques (l'histoire dans tous ses aspects)

Historical Abstract est la base qui a donné, de loin, les résultats les plus intéressants. Toutes ces bases se trouvaient sur le serveur Dialog.

Je me suis également servi de l'index de bases dialindex (411), dans lequel j'ai sélectionné le regroupement de bases appelé "humanit". Il y avait 21 bases dans ce regroupement. J'en ai sélectionné 17, mais l'interrogation n'a donné aucun résultat intéressant. Je ne détaillerai donc pas les interrogations concernant cet ensemble. Etant donné les incompatibilités entre les bases au niveau des intitulés de champ, une recherche sur un nombre si élevé de bases avait de toute manière peu de chances de donner beaucoup de résultats intéressants.

2) *Interrogation*

(a) Principes

Bien évidemment, j'ai préparé les interrogations au préalable sur papier, étant donné le coût d'utilisation de ces bases.

J'ai opéré de manière plus prudente qu'avec les cd-rom, c'est à dire en évitant, du moins dans les premières interrogations, les combinaisons de plusieurs termes dans une même interrogation.

Au niveau des termes d'interrogation, le fait d'avoir déjà traité les cd-rom m'a permis de savoir dès le début quels devaient être, à priori, les termes de recherche les plus efficaces, même si, bien entendu, il n'y a aucune obligation pour que les mots-clés employés dans le thesaurus de telle ou telle base de données sous Dialog soient les mêmes, ou soient utilisés de la même manière, que ceux du thesaurus de tel ou tel cd-rom, étant entendu également que le problème est le même entre les différentes bases de données.

J'ai tenté d'interroger les cinq bases que j'avais sélectionné en même temps. Mais là encore, tout comme pour les bases regroupées dans "humanit", le fait de combiner des bases n'ayant pas les mêmes noms de champs a empêché la recherche d'être efficace. J'ai toutefois obtenu une référence par ce biais. Je me suis servi à plusieurs reprises de la fonction "expand" pour m'assurer de la présence des termes que j'utilisais dans les bases concernées, ou pour voir leurs variantes. Il en fut de même pour la détermination des syntaxes possibles pour les dates, afin de ne rien laisser passer.

(b) Procédure d'interrogation

Pour chaque base, la procédure a été la suivante:

1°) Déterminer toutes les formes de dates utilisables, grâce à la fonction "expand". Au final, après combinaison des différentes formes trouvées, j'ai obtenu des syntaxes d'interrogation pour les dates du type suivant (avec quelques variations selon la base) :

"19th" or "19th and 20th centuries" or "19th century" or "19th-century" or "19th-century France" or "19th-20th centuries" or nineteenth(w)centur?"

Dans certains cas, les occurrences étaient moins nombreuses.

2°) Interroger avec les termes génériques déjà présentés, en anglais naturellement : elite, aristocracy, notability, nobility, privilege (utilisé ici à la place d'"establishment"), avec les troncatures idoïnes. Dans un premier temps, ces termes étaient utilisés séparément, les uns après les autres, comme il nous avait été conseillé. Mais l'expérience ayant rapidement montrée que la combinaison de tous les termes avec les opérateurs adéquats donnaient tous les résultats éparses obtenus précédemment, j'ai fini par utiliser systématiquement cette technique (comme pour les cd-rom), qui faisait gagner du temps et de l'efficacité. Seuls les résultats de ces interrogations combinées seront présentés dans les tableaux récapitulatifs qui suivent. Les syntaxes d'interrogations combinées était du type suivant :

? ss notabilit? or nobilit? or aristocrac? or elit? or privilege?

3°) Combiner les résultats des deux phases précédentes, en croisant de plus avec ces résultats les termes:

"France or french"

4°) Si des résultats semblaient intéressants, importer les notices en format "intégral", pour vérifier leur pertinence via les résumés.

(c) Résultats

Les tableaux suivants présentent les résultats obtenus selon la méthode d'interrogation décrite ci-dessus.

Bases	Arts & Humanities	Current contents	Social Scisearch	IAC Business	Book Review Index	Historical Abstract
Nombre de réponses total	30	1	2	3	31	213
Nombre de réponses intéressantes	10	0	0	0	2	48

Il est à noter la présence fréquente de nombreux doublons dans les résultats d'une même interrogation.

E. TRAITEMENT DES RESULTATS ET ETABLISSEMENT DE LA BIBLIOGRAPHIE

Pour l'établissement de la liste définitive, il a fallu éliminer un certain nombre de références. Les doublons issus des recherches sur des supports différents étaient en effet assez nombreux. Dans Dialog même, les interrogations envoyaient souvent plusieurs fois la même réponse. Certains ouvrages ont été obtenus en plusieurs éditions, d'époques différentes. Les plus anciens ont été éliminés.

Certaines thèses ont été obtenues à la fois sous forme de thèse et sous forme de monographie, éditée ultérieurement. Selon les vœux de mon commanditaire, seule la forme livresque a été conservée, car en principe plus facile à obtenir, ou tout au moins plus facile à consulter que des thèses microfichées.

J'ai obtenu les références de certains congrès détaillées pour chaque intervenant du congrès, alors que par ailleurs le congrès était présenté dans son ensemble. Mon commanditaire m'a suggéré de ne garder que la référence du congrès.

Mon commanditaire a également exprimé le souhait que soient éliminées les références concernant la revue *L'Histoire*, cette dernière étant selon lui de peu d'intérêt scientifique, trop vulgarisatrice.

L'organisation des références s'est faite en accord avec le commanditaire, selon ses souhaits.

F. COUT ET DUREE DE LA RECHERCHE

Estimation du temps de recherche :

sur les documents papier : 50 heures

sur les cd-roms : 8 heures

sur Internet : 5 heures

sur les bases de données accessibles par Dialog : 5 heures

Total: 68 heures (les temps de mise en forme, de rédaction du rapport et de préparation des interrogations ne sont pas pris en compte)

Estimation du coût de la recherche :

coût de la recherche sur Dialog :

Bases	Coût selon le temps	Coût des notices	Total
Arts & Humanities	390F	300F	690F
Book Review Index	202,5F	15F	217,5F
Current Contents Search	150F	0F	150F
Historical Abstracts	360F	861,3F	1221,3F
IAC Business	120F	0F	120F
Social Scisearch	187,5F	13,5F	201F

coût total : 2600F

coût des photocopies : 250F

coût des déplacements dans les bibliothèques : 80F

Total : 2730F

DEUXIEME PARTIE : NOTE DE SYNTHESE

Le concept de notables va pleinement se développer sous le Premier Empire, mais nous allons voir qu'il ne concerne pas encore, alors, une frange de populations aussi importante que l'on pourrait le penser. Nous allons voir que la mutation des élites a lentement démarré au 18ème siècle, s'est accélérée pendant l'Empire et la restauration, mais avec encore trop de blocages et de décalages avec les réalités de l'époque pour pouvoir éviter la révolution de 1830, qui verra l'avènement au pouvoir de la haute bourgeoisie, phénomène qui sera confirmé lors des décennies suivantes.

I. INTRODUCTION : LA SITUATION AU 18EME SIECLE ET PENDANT LA REVOLUTION

A. LA SITUATION AU 18EME SIECLE

1) Caractérisation des élites

La noblesse est le lieu de rencontre d'élites secrétées par une société préindustrielle caractérisée par une économie à dominante agricole et par une administration très développée. Les élites procèdent essentiellement de deux composantes : le revenu de la terre, et les fonctions administratives, militaires, judiciaires et financières. La propriété foncière, placement privilégié du profit commercial et manufacturier, élève la riche bourgeoisie jusqu'aux confins de la noblesse, avant que l'acquisition d'une charge l'y intègre de plein droit. Du XVIè siècle à la Révolution ce processus ne s'est jamais interrompu. La noblesse a été constamment la récompense de la réussite. Le second ordre s'est enrichi à chaque génération de la couche la plus favorisée du tiers état. La Révolution sera, pour une part, le refus de la moyenne bourgeoisie de se soumettre plus longtemps à cette lente escalade, d'autant plus que durant les dernières années de l'Ancien régime, le nombre de charges anoblissantes allait en diminuant, dans un soucis d'économie des finances royales, bien mal en point du fait du refus chronique de la noblesse pour toute idée d'imposition, ce qui allait d'ailleurs entraînée sa perte, puisque ce blocage financier est une des raisons principales de la convocation des Etats Généraux. Pour brûler les étapes, la moyenne bourgeoisie imaginera de les supprimer. Sans succès: l'office et le privilège abattus, il restera une réalité qui s'imposera. La propriété. Ce clivage fondamental de la société post-révolutionnaire plonge ses racines très profondément dans l'Ancien Régime. La propriété est déjà au XVIIIè siècle la ligne de démarcation qui, sans tenir compte du privilège, sépare ses bénéficiaires du reste du peuple, regroupant nobles et roturiers pourvu qu'ils fussent grands propriétaires, excluant au contraire les autres, fussent-ils nobles.

2) *Noblesse et capitalisme*

Bien que la fortune nobiliaire se confonde plus ou moins avec la possession de la terre, la noblesse n'a pas été réfractaire aux formes les plus modernes du capitalisme commercial et manufacturier tel qu'il se définit au XVIII^e siècle. Il y eut d'abord pénétration de la bourgeoisie d'affaires dans la noblesse. Le capitalisme débouchait généralement sur les «affaires du Roi», donc sur les offices de finance anoblissants; par ailleurs de nombreux négociants accédaient à la noblesse soit par la volonté du prince soit par l'achat de charges de commensaux (secrétaires du Roi) qui conféraient le privilège. Au XVIII^e siècle cependant s'est posé le problème de l'insertion, non plus individuelle mais globale, de la noblesse dans le capitalisme. Pourtant l'alliance entre noblesse et capitalisme fut cimentée par la participation de nombreux seigneurs aux entreprises novatrices de la fin de l'Ancien Régime où ils côtoyèrent les plus dynamiques des entrepreneurs. En fait les conditions théoriques d'un développement du capitalisme et en particulier d'un capitalisme de type industriel se trouvaient réunies dans la noblesse mieux que dans aucun groupe social contemporain. La noblesse au sens large- nobles d'extraction et officiers royaux et des cours souveraines - possédait les instruments de la puissance capitaliste (sol, bois, forges, etc.), les capitaux (rente foncière et crédit) qui permettaient l'investissement, l'influence à la cour qui la mettait dans la position la plus favorable pour obtenir privilèges et concessions. Les obstacles qui auraient pu stériliser ses initiatives avaient disparu. En effet les interdictions qui condamnaient la noblesse à la passivité économique se sont progressivement levées et au XVIII^e siècle aucune disposition juridique ne s'oppose plus à la participation nobiliaire aux entreprises industrielles et commerciales.

3) *Les aspects idéologiques de l'élargissement de la noblesse*

Dans l'ouvrage de Guy Chaussinand-Nogaret, *Une histoire des élites*, (cf bibliographie II. A.) D. Richet présente le contexte idéologique favorable à l'élargissement des élites (mouvement des Lumières).

Ce que veulent philosophes et patriotes, c'est cette élite ouverte, acceptant les préséances de la noblesse, mais intégrant la propriété, la fortune et le talent qui était en gestation depuis le XVI^e siècle. Comme l'écrivait Lacretelle en 1789: «Aujourd'hui les propriétaires et les rentiers, nobles ou non, ont un égal intérêt à la prospérité publique.» Mais jamais chez ces novateurs ne disparaît la conscience de la barrière fondamentale qui sépare l'élite des classes inférieures. Le mot «égalité» ou bien est repoussé, ou bien - et c'est le cas le plus fréquent - est compris comme l'inverse du privilège, c'est-à-dire d'une égalité à l'intérieur du cercle des propriétaires. D'Holbach, qu'on nous présente parfois comme un démocrate, distinguait soigneusement les propriétaires d'une part, et «la populace imbécile qui privée de lumière et de bon sens peut à chaque instant devenir l'instrument et le complice des démagogues turbulents qui voudraient troubler la société». «Ne réclamons jamais, poursuit-il, contre cette inégalité qui fut toujours nécessaire». Condorcet exprima plus clairement ce que signifiait égalité pour les hommes des Lumières: «Le droit d'égalité n'est pas blessé si les propriétaires seuls jouissent du droit de cité, parce qu'eux seuls possèdent le territoire, parce que leur consentement seul donne le droit d'y habiter; mais il est blessé si le droit de cité est partagé inégalement entre différentes classes de propriétaires parce qu'une telle distinction ne naît pas de la nature des choses». Au bout de trois siècles, triomphe une image de la notabilité qui s'épanouira en 1791, plus explicitement dans la constitution de l'an III, et dominera le premier XIX^e siècle.

B. LA SITUATION AU COURS DE LA REVOLUTION

Guy Chaussinand-Nogaret présente, dans son ouvrage *Une histoire des élites* (cf. bibliographie II. A.) la situation à la fin de l'Ancien Régime. A la fin de l'Ancien Régime s'étaient fait jour deux phénomènes contradictoires plus que complémentaires. D'une part, une tentative pour regrouper, dans une nouvelle définition de l'élite sociale qui aurait brisé le verrou du privilège nobiliaire, tous les propriétaires quel que soit leur statut personnel; les Constituants avaient essayé, sans succès, de l'imposer en 1789. D'autre part, il existait une demande très forte, de la part des capacités, pour l'ouverture d'une compétition des talents, pour la formation d'une société où, indépendamment de la richesse, l'élite s'ouvrirait à la compétence et au savoir. L'abandon de toute condition censitaire jusqu'en 1795 semblait avoir ouvert la voie à cette seconde solution, mais dès la Constitution de l'An III, le régime censitaire l'emporta et le Directoire, puis le Consulat et l'Empire donnèrent satisfaction à la tendance physiocratique qui réservait l'accès des classes dirigeantes aux possesseurs du sol. Dans ces conditions, les talents, lorsqu'ils n'étaient pas soutenus par un avoir substantiel, risquaient fort d'être éliminés de la compétition. La nouvelle société, fondée sur une notabilité pyramidale, devait beaucoup ressembler à l'ancienne : ayant évacué réfractaires et récalcitrants, inadaptés ou irréconciliables, elle devait être formée des mêmes individus, enrichie des franges qui stagnaient à sa frontière, de tous ceux aussi à qui la Révolution avait profité et des rares éléments totalement neufs dont le nouveau régime assura l'improbable fortune. Mais un déplacement s'était effectué à la faveur du compromis post-révolutionnaire, déplacement partiel dont le trait dominant est la rapidité: la frange qui campait avant 1789 aux portes du paradis élitaire, et que l' Ancien Régime aurait sans doute condamnée encore à plusieurs générations de purgatoire, se vit soudain propulsée au premier rang pour assurer en bloc le remplacement de la fraction importante des anciennes élites, trop compromises, inadaptées ou inopportunes, qui ne pouvaient satisfaire les exigences du nouveau régime ou ne le voulaient pas.

II. LE PREMIER EMPIRE

A. UN NOUVEAU MODELE PROCHE DE L'ANCIEN: LA NOBLESSE IMPERIALE

Tout en assurant la consolidation de certains acquis de la Révolution comme la suppression des privilèges et la nouvelle répartition de la propriété, l'Empire et son maître, obsédés par le modèle social de l'Ancien Régime, assirent le nouveau régime sur une hiérarchie rigoureuse. Ils ne prétendirent pas reconstituer une société d'ordres, mais une société à hiérarchie mobile où intervenaient les principes modernes de fonction et de mérite. On organisa, selon des règles électorales fondées sur la propriété, une sorte de gentry, qui fut le triomphe de l'école physiocratique : une élite large, de type censitaire, se dégagea des listes des collèges électoraux de départements et d'arrondissements, qui, sans descendre jusqu'à la médiocrité, rassembla tous les propriétaires d'une certaine consistance pour en faire le vivier où se recruterait l'élite responsable et active sélectionnée parmi les plus imposés de chaque

département. Les quelque 80 000 individus qui constituaient le nouveau pays légal se distinguaient nettement de l'ancienne noblesse; ils ne se séparaient du reste de la population ni par le statut juridique ni par l'importance exceptionnelle de la fortune territoriale; ils représentaient plutôt l'aisance foncière à laquelle l'esprit du temps attachait les attributs de la pleine et entière citoyenneté. Cette société de « notables » réconciliait, après dix ans de conflit, les élites sociales sur la base de la propriété : noblesse d'Ancien Régime, nantis autrefois exclus par le privilège, acquéreurs de biens nationaux et profiteurs de la révolution se retrouvaient sans distinction dans le club étroit mais diversifié de la notabilité impériale. Puisque on voulait organiser hiérarchiquement les élites, il fallut créer des distinctions qui, par étapes conduisirent à l'établissement d'une nouvelle noblesse mimant le modèle aristocratique de l'Ancien Régime mais s'en distinguant radicalement par son caractère fonctionnel. La première décision, en 1803, d'instituer la Légion d'honneur qui récompensait militaires et civils, ministres, députés, sénateurs, grands administrateurs laïques et ecclésiastiques, conserva encore les formes républicaines et ne blessa pas l'égalité. Mais la création des sénatoreries et la résurrection du maréchalat en 1804 marquèrent un net retour aux grandes charges honorifiques de la monarchie, et dessinèrent aussi les contours originaux de la nouvelle grande aristocratie. Les nouvelles dignités récompensèrent d'abord et essentiellement les bourgeoisies en mal de reconnaissance sous l'Ancien Régime mais firent aussi leur place à des représentants de l'ancienne noblesse et à des fils du peuple. Sur les 18 maréchaux créés en 1804, 3 étaient nobles (2, il est vrai, de noblesse récente), 4 d'humble origine devaient leur carrière à la Révolution. Mais tous les autres étaient issus des classes intermédiaires de juristes et négociants dont l'ascension au sommet de la pyramide sociale se trouvait ainsi consacrée. L'érection des duchés héréditaires en 1806, la collation de titres nobiliaires: comtes, barons, chevaliers, en 1808, se combinèrent avec la création de la maison impériale à laquelle se rallia l'ancienne noblesse qui fournit de nombreux dignitaires pour constituer une nouvelle aristocratie héréditaire formée en majorité de militaires et de hauts fonctionnaires. Jean Tulard, dans son ouvrage *Napoléon et la noblesse d'Empire, avec la liste des membres de la noblesse impériale, 1808-1815* (cf bibliographie IV. B. 2), présente la composition de cette noblesse. Distribuée selon l'origine familiale, elle rendait compte des reclassements qui s'étaient produits depuis 1789 : la bourgeoisie en fournissait plus des trois cinquièmes, l'ancienne noblesse près d'un quart, le peuple à peine un cinquième. Ainsi la noblesse d'Ancien Régime, celle du moins qui consentait à se rallier, était récupérée et fusionnait avec les nouvelles élites de la fortune des talents et du mérite. Cependant, à mesure que l'Empire avançait en âge, il marqua une nette tendance à resserrer les cheminées promotionnelles, à tarir les sources du recrutement, à consolider les élites traditionnelles au détriment de l'ouverture qui avait triomphé sous le Consulat et les premières années du régime impérial. Louis Bergeron a observé ce glissement dans la nomination des préfets (cf., dans la bibliographie, toute la série *Grands notables du Premier Empire*, II. B. 1), dont Louis Bergeron est l'un des directeurs) Si, globalement, au cours de la période 1800-1814, le recrutement témoigne d'une large aptitude à utiliser des compétences d'origine diverse (membres des assemblées révolutionnaires et des administrations départementales, officiers supérieurs et généraux, anciens parlementaires etc.), la fin du régime marque un net retour non pas au monopole mais du moins à la préférence nobiliaire. En 1800, le préfet de la Seine et le préfet de police sont tous deux issus de l'ancienne bourgeoisie des légistes; en 1814, ce sont deux aristocrates d'Ancien Régime qui occupent respectivement ces deux postes. L'ensemble de la haute fonction publique a pu connaître une dérive analogue sans remettre en cause pourtant les convergences antérieures. En effet l'administration, comme les hauts grades militaires, ne représentait que la frange supérieure et active des élites impériales dont la référence commune, par delà les dignités et fonctions hiérarchisantes, demeurait la propriété. Les plus

riches propriétaires, les plus imposés à la contribution foncière, regroupés dans les collèges du département, étaient seuls habilités à présenter les candidats aux fonctions représentatives, et constituaient la véritable base élitaires du régime. Correspondant à une société très largement rurale qui n'avait pas encore sauté le pas de la révolution industrielle.

B. REPRESENTATION DES DIVERSES COMPETENCES ET FONCTIONS

La société napoléonienne est celle du retour à l'ordre au profit des notables. Napoléon établit à l'occasion du recrutement des gardes d'honneur une hiérarchie entre les différentes classes de la société. Neuf catégories sont constituées. La première comprend les familles anciennes; la deuxième, les familles nouvelles, venues de l'armée; la troisième, les fonctionnaires publics; la quatrième, les notaires, avocats et jurisconsultes; la cinquième, les négociants; la sixième, les commerçants et les manufacturiers; la septième, les cultivateurs (entendons les propriétaires-exploitants) ; la huitième, la haute bourgeoisie; la neuvième, la bonne bourgeoisie, c'est-à-dire les différentes catégories de rentiers.

Entre ces groupes qui constituent aux yeux de Napoléon l'élite de la société impériale, il existe encore, semble-t-il, des cloisonnements nés de préventions anciennes (rivalité des noblesses ou mépris pour le négoce).

D'emblée, la position matérielle des grands dignitaires et des grands officiers, principalement militaires, s'est trouvée si puissamment soutenue par Napoléon qu'ils se sont classés en tête des fortunes françaises, bouleversant ainsi une situation antérieure dans laquelle la compétition, dans le groupe supérieur, s'exerçait entre grandes familles de la noblesse rentières du sol, et éléments les plus riches d'une bourgeoisie de finance, de banque ou de négoce.

Louis Bergeron et Guy Chaussinand-Nogaret, dans leur ouvrage *Les masses de granit* (cf. bibliographie II. B. 1)) étudient l'évolution des notables entre 1789 et 1810. Les statistiques portent sur 55000 individus, soit une large proportion des 70000 à 80000 notables officiels. On note la disparition massive, mais non pas totale, de la haute magistrature et de la grande finance de l'ancien régime.

Si les magistrats n'ont été que partiellement récupérés par le nouveau régime, la grande finance de la monarchie a été beaucoup plus profondément et durablement touchée par la Révolution. Trésoriers, receveurs et fermiers généraux, qui ont payé un lourd tribut à la guillotine, n'ont pu retrouver sous l'Empire leur crédit évaporé et ont dû céder la place à des concurrents mieux placés, représentants du grand négoce surtout, qui avaient étendu leurs affaires à la faveur de la Révolution. D'une façon plus générale, il semble que le nouveau régime ait peu fait appel aux anciens « officiers », tous ces propriétaires de charges spécifiques de l'Ancien Régime, et sans doute mal préparés aux techniques de la nouvelle administration. Au contraire, les anciens commis et commissaires de la monarchie ont connu une remarquable stabilité et on les retrouve au même niveau, fréquemment avec une promotion pour les positions moyennes, dans les administrations centrales et au sommet de l'administration locale.

Les cadres militaires présentent un profil contrasté . plus de 60% des officiers de l'Ancien Régime, recrutés dans la petite noblesse et la bourgeoisie de tradition militaire, n'ont pas repris du service dans l'armée de l'Empire et ne se sont pas non plus reconvertis à d'autres activités. Souvent compromis dans l'émigration, mal préparés à de nouvelles fonctions, ils se sont généralement retirés dans une retraite boudeuse. Mais près de 40 %, soit 3 000 officiers de la monarchie, se retrouvent parfaitement intégrés dans les classes dirigeantes de l'Empire, avec un grade équivalent, ou souvent avec une promotion. Au contraire, le déficit est

important dans les hauts grades, officiers supérieurs et généraux, qui ne forment qu'une pincée, 300, dans les listes de notabilité. L'âge en a éliminé beaucoup, les autres se sont heurtés à la suspicion. Ici, comme dans l'administration civile, ceux qui étaient le plus marqués par le cachet de l'Ancien Régime ont été exclus ou se sont volontairement tenus en retrait. Quant aux soldats et sous-officiers de la monarchie, ils n'ont globalement connu aucune promotion.

C. CONCLUSION

En fin de compte, la Révolution et le régime qui en était issu avaient bénéficié surtout à des compétences que l'Ancien Régime avait déjà révélées mais dont la rigidité du système social bloquait l'avancement aux rôles de suprême responsabilité et aux honneurs de la hiérarchie. La nouvelle société n'était certes pas un désaveu de l'ancienne société aristocratique. Elle n'avait non plus rien d'anarchique et, en plaçant la propriété foncière au sommet de la classe dirigeante, elle intégrait l'ancienne noblesse et la bourgeoisie terrienne en même temps que les profiteurs de la Révolution. Les nouvelles élites incluaient traditionnels et nouveaux maîtres de la terre selon un code qui n'avait rien de révolutionnaire et n'était qu'à peine novateur. La Révolution n'avait modifié le schéma historique que très superficiellement et le nouveau régime avait restauré beaucoup plus qu'il n'avait bouleversé. Non seulement le capitalisme industriel n'avait pas triomphé- comment l'aurait-il pu dans l'état d'infantilisme où il se trouvait encore ? - mais les puissances sociales du passé avaient retrouvé une position qui devait encore se consolider sous la Restauration. La noblesse avait été partiellement rétablie dans ses biens et avait commencé à reconstituer ses patrimoines là où elle les avait perdus. Ce n'est pas un hasard si les anciens nobles dominent fréquemment les listes des plus forts contribuables et, dans certains départements, monopolisent toutes les premières places. Employés dans les carrières civiles et militaires pendant la Révolution et surtout après, ils se sont parfaitement bien intégrés à la nouvelle société, comme ils s'intégreront demain, grâce à leurs capitaux, dans le capitalisme naissant. De son côté, la bourgeoisie, docile au modèle foncier de l'ancienne hiérarchie aristocratique, a investi en terre et fait carrière dans les hautes fonctions administratives. La Révolution n'avait donc pas entraîné l'avènement d'une nouvelle classe sociale caractérisée par son dynamisme et sa faculté d'invention. Mais un compromis s'était établi qui, sur la base de la propriété immobilière et des compétences traditionnelles, avait réconcilié, dans une société hiérarchique peu éloignée de celle du XVIII^e siècle les anciens privilégiés et ceux qui aspiraient à le devenir. Quant aux hommes nouveaux, ils furent rares, et l'élite ne s'élargit pas beaucoup au-delà des limites, à vrai dire fort étroites, que les thermidoriens avaient définies.

Le Premier Empire avait mis en place une élite de notables qui, selon le vœu des Constituants de 89, réconciliait les élites concurrentes de l'Ancien Régime, mais il l'avait fait sur la base contraignante et restrictive de la propriété, au prix de l'abandon de toutes les autres voies que le XVIII^e siècle avait initiées. La propriété foncière fut retenue comme critère quasi exclusif de la définition de l'élite, et plus simplement du citoyen 75, et elle l'emporta sur toute autre considération. En amont, on abandonna le statut juridique, fondement des sociétés à hiérarchies héréditaires, en aval, on ne prit pas vraiment en compte la fonction, critère dominant des sociétés modernes. Le nouveau principe était à la fois révolutionnaire et stérilisant : il évitait la reconstitution d'une société d'ordres et préservait les Chances de l'individualisme, mais il repoussait la dynamique de la promotion par le travail et le mérite. Il fondait une élite élargie à tous les propriétaires, mais bloquait les perspectives d'évolution et de mouvement.

III. RESTAURATION

A. EVOLUTION GENERALE

Guy Chaussinand-Nogaret, dans son ouvrage *Histoire des élites en France* (cf bibliographie II. A.) expose la situation durant la restauration. La restauration attribue aux propriétaires fonciers des droits particuliers, leur réservant un quasi-monopole: ils forment la presque totalité des électeurs, réduits à 90 000, et des éligibles, encore moins nombreux (16 000), au point que la diversité sociale et économique de la France semble se réduire à un syndicat d'agriculteurs. Et de fait, ces propriétaires sont en position de monopole dans les secteurs clés de la vie politique et administrative du pays. Presque exclusivement représentés dans les chambres, ils ont aussi fait main basse sur la haute fonction publique. peu étoffée encore il est vrai. On ne doit pas s'étonner que l'ancienne noblesse tienne, au sein de cette élite terrienne, une place voyante. Les seigneurs ont bien perdu quelques droits honorifiques et utiles, mais ils ont préservé l'essentiel et restent dans le peloton de tête des grands propriétaires: certains se trouvent même consolidés dans leur position, car ils ont acquis des biens nationaux, et les indemnités du milliard des émigrés leur permettent encore de reconstituer leur patrimoine lorsqu'il a souffert de la Révolution. En conséquence, et à de rares exceptions près, les ministres de la Restauration sont nobles, la Chambre des pairs héréditaires recrute exclusivement dans l'aristocratie foncière et la haute fonction publique elle-même issue de la première. Quant à la Chambre des députés, qui aurait pu balancer cette influence, elle offre un profil où l'on reconnaît encore l'écrasante prépondérance de la terre : la noblesse ne représente jamais moins de 40% de toutes les chambres de la Restauration et les non nobles tiennent aussi presque tous à l'aristocratie foncière et à la fonction publique. La liste des ministres confirme d'éclatante façon l'idée que l'aristocratie foncière exerce, parmi d'autres pouvoirs, le pouvoir politique. Cette liste fait l'effet d'un armorial; les plus grands noms de France y figurent: Richelieu, Latour-Maubourg, Montmorency-Laval, Clermont-Tonnerre, Polignac, Marcellus, Chateaubriand, Damas, bien d'autres encore. Les professions libérales, les représentants des activités économiques ne sont presque pas représentés et, malgré les progrès des libéraux, la Chambre n'évolue guère tout au long du régime. En 1830, on y compte encore 80% de propriétaires et fonctionnaires contre 20% seulement appartenant au secteur libéral. Le premier rôle politique appartient donc toujours aux détenteurs de la terre qui monopolisent aussi la fonction publique et le pouvoir spirituel et social de l'Église et de l'épiscopat : 80% des prélats nommés par la Restauration appartenaient à la noblesse. Pourtant, ces traits d'archaïsme ne doivent pas être exagérés, et le nouveau régime, malgré les ultras, n'a pas pu ni voulu aller aussi loin que ces derniers le souhaitaient dans la restauration de la noblesse, qui non seulement n'a pas retrouvé ses anciennes prérogatives, mais a dû prendre en compte la nouvelle valeur qui n'a cessé de s'affirmer depuis l' Ancien Régime : l'argent.

B. L'ARMEE

Le recrutement de l'armée est caractéristique de cette intrusion d'un principe révolutionnaire que la pesanteur de l'habitude et de la tradition rendirent cependant largement inefficace. La Restauration en effet n'abolit pas les règles qui avaient été établies par l'Empire et il fallut pour accéder à l'épaulette passer par une école militaire ou par le rang de sous-officier. Un tiers des nominations de chaque promotion était réservé, par la loi Gouvion-Saint-Cyr, aux sous-officiers: proportion théoriquement favorable à l'émergence de nouvelles élites militaires, régime très libéral qui, à l'expérience, se révéla trompeur. Il n'y eut pratiquement aucune possibilité, pour ces nouveaux officiers sortis du rang, d'accéder aux grades supérieurs. Les écoles militaires recrutaient sur concours sans distinction entre nobles ou roturiers et auraient donc dû s'ouvrir très largement à d'autres milieux qu'à l'aristocratie foncière, car la sélection qui désormais l'emportait n'était plus celle de la naissance mais celle de l'argent, le coût des études (du collège à l'école militaire, c'était un investissement d'au moins 12 000 francs) réservant le cursus aux plus fortunés.

On peut donc s'étonner que les possibilités offertes par une carrière qui demeurait éminemment flatteuse n'aient pas entraîné une grande diversification du recrutement de l'armée. La Restauration ne vit ni les professions libérales ni les milieux d'affaires investir les écoles militaires, qui accueillirent au contraire en écrasante majorité les enfants de l'aristocratie et de la bourgeoisie terrienne. En réalité les classes nouvelles se trouvaient exclues de l'armée soit par défaut d'argent (les professions libérales n'avaient pas toujours les moyens d'assurer à leurs fils des études aussi coûteuses) soit par préjugé, les jeunes gens issus des milieux d'affaires éprouvant sans doute mépris et rejet de la part de leurs camarades et hésitant à s'engager dans une carrière qui leur promettait surtout des dégoûts. Quoi qu'il en soit, là encore, comme dans l'administration, comme en politique, le recrutement restait étroit et resserré presque entièrement dans l'aristocratie foncière.

C. COMPOSITION DES CHAMBRES

Jean Lhomme, dans *La grande bourgeoisie au pouvoir* (cf. bibliographie III. A.), détaille la composition du parlement. Le parlement, il se compose de deux chambres, la Chambre des Pairs et celle des Députés. La pairie a été rendue héréditaire pas une ordonnance du 19 août 1815. Une autre ordonnance, en 1817, établira la nécessité d'un majorat, destiné à passer au fils aîné, en même temps que le titre. Il fallait 30 000 F de revenu annuel pour un duc, 20 000 pour un comte, 10000 pour un vicomte ou baron.

La Chambre des Pairs était un organisme discret; ses séances n'étaient pas publiques. Au surplus, le Gouvernement utilisa de temps à autre la formule des «fournées»: ainsi Decazes fit créer 68 pairs, en 1819, et Villèle 76, en 1827. L'effectif augmenta ainsi de 210 pairs en 1815 à 384 en 1830!

Mais, paradoxalement, cette Assemblée faite pour assurer une droite parlementaire, se trouva comprendre des membres plus jeunes et moins fortunés en même temps que la Chambre des Députés: car ces derniers devaient avoir au moins 40 ans et payer le cens élevé qu'on a vu tout à l'heure. Les pairs, qui pouvaient siéger dès 25 ans, s'ils n'avaient voix délibérative qu'à 30, se montrèrent souvent plus modérés, plus à gauche ou, si l'on veut, moins à droite, que les députés: on les vit repousser des projets extrémistes sur le droit d'aînesse (1826) et sur la presse (1827) qui étaient dus à l'initiative de l'autre Chambre.

La Chambre des Députés a compris un nombre variable de membres: 402 en 1815, 262 en 1816, 43° en 1820. Sa composition, elle aussi, a varié. Bertier de Sauvigny, étudiant la Chambre du début de 1816, y trouve 176 nobles d'Ancien Régime, dont 73 émigrés (Vitrolles, La Bourdonnaye, Hyde de Neuville), 8 nobles d'Empire et 197 bourgeois, parmi lesquels 91

membres des professions judiciaires et seulement 25 commerçants ou industriels. La faiblesse de ce dernier chiffre mérite d'être soulignée. La prépondérance des propriétaires fonciers et de leurs clients issus de la bourgeoisie est significative. La dernière Chambre du régime, élue en juin-juillet 1830, est ainsi composée: gros propriétaires fonciers: 42%; fonctionnaires: 38 %; professions économiques : 15 %; professions libérales: 5 %. La noblesse n'a jamais représenté moins de 40% dans les Chambres de la Restauration. Elle a même formé jusqu'à 58 % dans la Chambre de 1821. Preuve nouvelle de la façon dont cette classe avait mis la main sur la machine politique. Mais son pouvoir ne s'exerçait pas avec moins de force dans le domaine social. Dans le domaine religieux, l'aristocratie foncière se mit au premier rang pour l'exercice des fonctions sacerdotales les plus élevées: en 15 ans, la Restauration a nommé 90 évêques; sur ce nombre, 70 étaient des nobles.

D. CONCLUSION: LA FIN DU REGIME

La dernière mesure de Charles X, mesure non appliquée d'ailleurs, devait mettre à son comble l'animosité de la grande bourgeoisie à l'égard du régime : une des quatre ordonnances de juillet 1830 prévoyait la modification du régime électoral: seuls, les impôts fonciers et la cote personnelle et mobilière devaient entrer en ligne de compte pour le cens électoral et pour le cens d'éligibilité. La patente, impôt commercial, devait désormais être exclue. De sorte que, si la mesure avait été mise à exécution, le corps électoral n'aurait plus compris que des propriétaires fonciers, et même de grands propriétaires fonciers: peut-être 25 000 personnes, au lieu de 90000. En somme, l'aristocratie foncière jugeait ses privilèges encore insuffisants et visait à les rendre tout à fait exclusifs. De là une réaction violente de la part des grands bourgeois ainsi menacés, et ce seront les Journées de Juillet.

Ce que l'Ancien Régime avait longtemps réussi à imposer, le monopole d'une aristocratie (d'ailleurs tempéré par la pratique), parce qu'il se fondait sur le privilège accepté comme une sorte de fatalité, devait nécessairement apparaître comme une anomalie et un anachronisme au XIX^e siècle, étant donné que l'élite ne se définissait plus exclusivement par la naissance et par l'assise foncière où elle s'enracinait, mais par un critère beaucoup plus dynamique et diversifié, la réussite. Au XVIII^e siècle, on pouvait calmer et neutraliser certaines ambitions en leur ouvrant l'accès au privilège; après la Révolution, il ne s'agissait plus de colmater des brèches au coup par coup, mais de promouvoir toute une classe qui aspirait au pouvoir et aux honneurs qui l'accompagnaient, et assez forte désormais pour imposer sa reconnaissance. La Restauration est morte de n'avoir pas compris le sens de cette évolution décisive.

IV. MONARCHIE DE JUILLET

Le nouveau régime réussit la synthèse, qui se cherchait depuis 1789, entre les élites de la naissance et de la terre, celles de la fortune mobilière et celles du savoir. Les élites pluralistes dont les philosophes du XVIII^e siècle avaient rêvé trouvaient enfin leur forme et il suffirait désormais d'ouvrir progressivement l'éventail pour en varier le recrutement.

A. CARACTERISTIQUES GENERALES ET MENTALITES

Jusqu'alors écartées des responsabilités, les grandes bourgeoisies de la fortune, qui surent aussi faire une place à celles du savoir, ont pu accéder, par le régime de Juillet, à toutes les formes de pouvoir, aux dignités et aux ministères. Seule l'armée, très largement, et aussi la diplomatie, resteront encore longtemps chasse gardée de l'aristocratie. Partout ailleurs la bourgeoisie, si longtemps contenue, s'était ouverte la voie et avait pris pied pour longtemps. Ce succès eut bien entendu son revers, cette ouverture ses limites. Si les nouvelles élites dirigeantes reconnurent l'égalité et le droit à la responsabilité et au pouvoir de toutes les formes de richesse et même de culture, elles dénièrent ce droit aux bourgeoisies moyennes, moindres en fortune et en influence, et se montrèrent sans pitié à l'égard du peuple, qui trouva en elles des maîtres parfois féroces plus que des tuteurs.

La monarchie de Juillet a renforcé la tutelle des notables sur l'Etat. Mais leur recrutement s'est modifié. Le fait nouveau, d'une grande conséquence, c'est qu'il suffit désormais d'être riche. L'ancienneté et la composition de la fortune (foncière ou mobilière) a moins d'importance que sa réalité même. Le monopole de la propriété foncière a été brisé: par le rejet dans l'opposition d'une partie de l'aristocratie foncière, et par le dynamisme croissant de la bourgeoisie d'affaires.

Certes, l'ancienne noblesse conserve son influence locale et sa fraction la plus libérale se rallie sans arrière pensée au nouveau régime. Mais elle est désormais noyée dans la société bourgeoise. L'idéal aristocratique n'a plus cours. La mentalité bourgeoise l'emporte. Le fameux «enrichissez-vous» de Guizot rend compte de cette mutation. Le travail qui produit la richesse devient un facteur essentiel de promotion sociale. Et c'est bien là que l'on pourrait voir - si, par ailleurs l'exclusivisme de la haute bourgeoisie ne se révélait si intransigeant - le trait le plus original du régime: la voie des classes dirigeantes s'ouvrant au mérite et aux talents. Ceux-ci en effet reçoivent leur récompense: des universitaires accèdent à la pairie. Mais la culture n'est guère accessible qu'aux privilégiés de la fortune. En dépit des principes et de quelques réussites exceptionnelles, le régime reste, avant tout, celui de la grande bourgeoisie. Mais richesse, naissance et culture jouissent désormais des mêmes chances et sont prêtes à se fondre dans une société reconnaissant une place égale à toutes les élites. Ainsi s'achevait une évolution commencée sous l'Ancien Régime et qui amalgamait dans les classes dirigeantes toutes les positions acquises, de quelque principe qu'elles procèdent.

B. DEFINITION DE LA HAUTE BOURGEOISIE

J. Lhomme définit, dans son ouvrage *La grande bourgeoisie au pouvoir* (cf bibliographie III A.), les caractéristiques de la grande bourgeoisie de la monarchie de juillet.

Jusqu'alors confondue avec les autres bourgeoisies, la grande bourgeoisie voit apparaître très vite les traits distinctifs qui font d'elle une classe à part. Les différences une fois nées se consolideront sous la Monarchie de Juillet. C'est bien la spécificité qui s'affirme, la ségrégation qui s'accuse. La grande bourgeoisie est formée de personnes :

1. Qui travaillent;
2. Qui sont engagées dans des activités particulièrement rémunératrices;
3. Qui disposent de gros revenus. Les deux premiers éléments séparent la grande bourgeoisie de l'ancienne aristocratie foncière; le troisième la sépare des autres bourgeoisies (la petite et la moyenne).

Différence avec l'aristocratie foncière: les grands bourgeois travaillent. Pas manuellement, mais ils accomplissent un travail de direction effective, alors que le grand propriétaire foncier ne fait guère que surveiller l'encaissement de ses fermages par le régisseur.

C. VARIETE DES NOUVELLES ELITES

Les éléments constitutifs des nouvelles élites sont donc désormais plus variés et plus mobiles, et les travaux qui leur ont été consacrés, notamment ceux de J. Lhomme et surtout de A.J. Tudesq (plusieurs ouvrages dans la bibliographie : cf II. A., II. B. 2), II. C. 1); III. C.), permettent d'en mesurer la diversité. On ne s'étonnera pas de constater la puissance des continuités; la bourgeoisie la plus ancienne, dynastique en quelque sorte, est souvent aussi la plus riche et ajoute à sa tradition l'élan qu'insuffle le nouveau régime à l'ensemble de la bourgeoisie. Les hommes nouveaux, comme Thiers, restent des exceptions, mais témoignent cependant d'une rupture et des nouvelles facilités ouvertes à la promotion.

Une partie de l'aristocratie, celle qui a une tradition libérale et qui, par principe et par opportunisme, sert tous les régimes, se retrouve également en bonne place aux côtés de la noblesse d'Empire ; les Pasquier et les Broglie tiennent le haut du pavé, comme les Soult, les Mortier et les Sébastiani. Permanence dont on ne saurait être surpris, mais qui s'accompagne d'une rosée de jeunesse dont bénéficie la bourgeoisie universitaire, promue massivement au ministère et à la pairie avec Guizot, Cousin, Villemain et autres. Mais le ciment qui relie entre elles ces strates composites, c'est la bourgeoisie d'affaires, banquiers au premier rang : moteurs de la monarchie de Juillet, leur rôle a été préparé de longue main et les Perier ou les Mallet représentaient déjà une puissance économique notable dès le XVIII^e siècle. Auprès d'eux les places sont occupées par le commerce (Humann est ministre des Finances), par la haute fonction publique (Molé fut deux fois président du Conseil et ministre des Affaires étrangères), par les professions libérales parmi lesquelles se distinguent notaires et avocats, comme Odilon Barrot, qui mettent leur talent au service des hommes d'affaires et défendent leurs intérêts. Pour la première fois, le pouvoir s'est vraiment déplacé, les responsabilités et les premiers rôles ont été confiés à des intellectuels et surtout à des banquiers dont les noms de Casimir Perier et de Laffitte évoquent l'empire et la grande mutation qui s'est opérée : la bourgeoisie d'affaires a débordé les limites dans lesquelles elle avait jusqu'alors été confinée, et qui bornait son influence et sa puissance au domaine économique, et elle accède enfin et pleinement au pouvoir politique, accompagnée par ceux dont la trajectoire suit la sienne.

La bourgeoisie d'affaires et ses satellites forment les nouvelles élites modulées où le plus ancien côtoie le plus récent, l'aristocrate le roturier, l'intellectuel l'homme d'argent. Ce qui avait caractérisé par le passé l'aristocratie dominante, l'oisiveté et le service quasi exclusif de l'État, ne convenait plus pour définir les couches nouvelles qui investissaient l'État, car, à la différence de leurs aînées, elles étaient engagées dans des activités productives, très rémunératrices, qui faisaient d'elles les pionniers d'un capitalisme dynamique et inventif, et les leaders naturels de l'ensemble de la bourgeoisie qui ne se distinguait des strates supérieures que par des revenus plus modestes, mais partageait avec elles les compétences et le sens des responsabilités, L'argent désormais n'était plus seulement un moyen, mais un but. De lui, plus encore que de la culture, venait la puissance.

D. COMPOSITION DU PARLEMENT

La composition des Chambres met en valeur tout à la fois le rôle de noyau dur que joue le monde des affaires et celui de rassembleur de toutes les catégories qui ont, depuis 1789, occupé en France les fonctions qui les désignaient pour dominer l'État quand le moment serait venu de les rassembler. La Chambre des pairs est un conservatoire des divers épisodes

traversés par le pays depuis la Révolution. Ceux qui siègent depuis la Restauration sont évidemment tous nobles, mais Louis-Philippe fait entrer à la pairie les bénéficiaires d'une plus récente promotion sociale, nobles d'Empire, anoblis de la Restauration, bourgeois. Ces distinctions sont d'ailleurs moins intéressantes que le passé politique de chaque individu. A une époque tardive, en 1840, le pourcentage de ceux qui ont participé de façon active aux événements qu'a connus la France depuis 1789 est encore considérable: 32% ont été députés à la Constituante, à la Législative, à la Convention et dans les Assemblées qui suivirent, et cela suffit à donner à la pairie une épaisseur sociale et une diversité politique sans précédent. Dans cette Chambre la richesse foncière est largement représentée, mais cela ne doit pas étonner, et la richesse mobilière l'est tout autant, non seulement parce que la Banque de France y tient une place voyante avec 29 des 200 plus gros actionnaires, son gouverneur et ses régents, mais parce que la plupart des pairs, fondateurs de sociétés ou siégeant dans les conseils d'administration, sont les représentants de la bourgeoisie d'affaires. Les pairs, dont le rôle économique et social ne peut être surestimé, même si leur importance politique est limitée, offrent donc un assez fidèle échantillon des nouvelles élites dirigeantes, mieux sans doute que la Chambre des députés, du moins au premier regard, car celle-ci en réalité répond aussi aux mêmes critères de sélection.

La composition de la Chambre en 1840, présente en effet en apparence des aspects très archaïques: le poids des propriétaires et des hauts fonctionnaires dont les recrutements se confondent, est encore le plus lourd et ils représentent 67% des 459 députés, alors que la bourgeoisie d'affaires, banquiers, manufacturiers, négociants, et les professions libérales ne forment guère encore qu'un tiers du total. Mais ces statistiques, qui ne prennent en compte que la qualification officielle, sont trompeuses et masquent la réalité du règne de Louis-Philippe: c'est bien le monde des affaires qui est majoritaire, car les professions libérales sont à son service et sous bon nombre de propriétaires se cachent des capitalistes intéressés aux grandes affaires du règne, concurrents ou partenaires des autres agents des intérêts économiques.

E. L'IMPACT DE LA REVOLUTION INDUSTRIELLE

Avec les années trente, la «révolution industrielle», fait apparaître une série de faits, non point nouveaux sans doute, mais d'une ampleur nouvelle : machinisme, grande industrie, concentration. Ces traits, en se combinant, donneront son visage véritable au régime économique-social, et permettront de l'appeler: capitalisme. Et sans doute, la transformation n'en est qu'à ses débuts, sous le règne de Louis-Philippe. Elle se prépare plus qu'elle ne s'affirme encore et il faudra franchir le milieu du siècle pour que la dominante de l'économie française devienne véritablement capitaliste. Malgré tout, dès la Monarchie de Juillet, il apparaît avec évidence que le développement économique en cours va profiter d'abord et surtout à la grande bourgeoisie, parce que les grands bourgeois vont retenir, parmi les sources de revenus, celles qui sont susceptibles des meilleurs résultats.

L'agriculture, moins progressive, ne fournit pas de profits bien extensibles; devant l'industrie comme devant la finance s'ouvre au contraire la perspective de profits illimités. La grande bourgeoisie s'orientera vers l'industrie et vers la banque, elle laissera l'aristocratie foncière régner sur ses terres lentes et sur ses fermiers paresseux. Le premier effet du développement économique sera donc d'enrichir la grande bourgeoisie, plus exactement de l'enrichir plus que les autres classes; et de donner ses traits définitifs à une classe désormais distincte: certains bourgeois se sont fait manufacturiers et banquiers; ils ont recueilli, de ces activités, de grands profits et ont ainsi accédé au qualificatif de «grands» bourgeois, qui les sépare des autres bourgeoisies. C'est une promotion économique, à la fois relative et absolue,

qui fait contraste avec le déclin absolu et relatif des fortunes terriennes. La promotion économique conduira bientôt à une promotion sociale.

F. CONCLUSION

L'Orléanisme' s'il retire à la noblesse héréditaire son monopole traditionnel, ne conteste pas l'existence et l'utilité des puissances sociales: il leur remet le pouvoir, l'administration locale (les maires et adjoints ne sont pas élus, mais nommés), l'autorité sociale, les privilèges de la culture et le patronage des classes inférieures. Contre les ultras qui réservent à l'aristocratie de naissance pouvoir, prestige et préséances, contre les républicains dont le succès ferait table rase des situations acquises et des supériorités sociales (Tocqueville montre alors que la démocratie signifie le nivellement), plus tard contre le Second Empire, régime d'hommes nouveaux, de parvenus sans ancêtres et sans titres, l'Orléanisme, doctrine du juste milieu, représente le gouvernement des notables, des classes dirigeantes, de toutes les aristocraties, celles de la naissance, de la fortune et de l'intelligence.

V. CONCLUSION

La France du dernier siècle de l'Ancien Régime avait été étouffée, étranglée par le préjugé de naissance. Mais ce même XVIII^e siècle avait élaboré une théorie de l'élite fondée sur le pluralisme et le pari de la compétition. La Révolution, gagnée par l'obsession de l'égalitarisme, avait perdu son âme en organisant la chasse à toutes les supériorités, qu'elles fussent authentiques ou de convention. Lavoisier le savant, Condorcet le philosophe, Chénier le poète n'avaient pas échappé au couteau des niveleurs. Puis, avec l'ordre, revint la mesure, mais également la timidité. On n'osa pas et on ne voulut pas explorer toutes les voies que 1789 avait ouvertes. Malgré quelques modestes ouvertures faites au talent, on se replia sur la valeur qui paraissait la plus sûre et la moins aventureuse, et la propriété de la terre qui permettait de réconcilier les puissants d'hier et les ambitieux d'aujourd'hui devint l'emblème derrière lequel les nouveaux régimes, Empire et Restauration, prétendirent établir leur autorité et leur durée. Voie trop conservatrice et aveugle, qui ignorait délibérément les impatiences du capitalisme bancaire et manufacturier, comme les nouvelles ambitions du savoir, elle aboutit à la révolution. 1830 réhabilita l'argent, l'associa au savoir qui le sert et l'anoblit en même temps. Le régime de Juillet avait amorcé le mécanisme qui devait aboutir un jour au pluralisme des élites; il l'avait fait avec modestie, et des freins contraindraient encore longtemps dans des limites étroites le recrutement de capacités qui ne demandaient qu'à s'épanouir. Argent et savoirs traditionnels devaient encore longtemps garder un monopole qui ne sera rompu que tardivement et timidement. Après le court épisode de la deuxième république, le second Empire devait entériner le règne de la haute bourgeoisie, notamment bancaire et industrielle, de concert avec le dynamisme du développement industriel. Par ailleurs, sous l'Empire, toutes les bourgeoisies se rapprochèrent dans un sentiment de défense commune contre le péril socialiste montant et opérèrent leur communion dans le catholicisme. Ce n'est qu'avec la troisième république que la moyenne bourgeoisie allait obtenir droit de citer au niveau politique.

TROISIEME PARTIE : REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Cette liste bibliographique est organisée thématiquement, ce qui était indispensable vu le nombre de références, l'inconvénient étant que certaines références auraient pu se placer à des endroits différents. Sauf indications contraires, les références sont classées par ordre alphabétique, dans leur partie thématique.

Les références bibliographiques ont été établies à partir de la norme ZZ-44-005 (ou ISO 690), à laquelle ont été parfois apportés quelques aménagements (informations manquantes, etc.).

Outil :

- ♣ ALBERT-SAMUEL, Colette, MOREAU, Brigitte, POSTEL-LECOQ, et al. *Bibliographie annuelle de l'Histoire de France*. Paris : éditions du CNRS, 1971-1997.

I. GENERALITES

- ♣ BARJOT, Dominique, CHALINE, Jean-Pierre, ENCREVE, André. *La France au 19^{ème} siècle 1814-1914*. Paris : Presses Universitaires de France, 1995, 680 p.
- ♣ BERSTEIN, Serge, MILZA, P. *Histoire du 19^{ème} siècle*. Paris : Hatier, 1996, 544 p.
- ♣ BRAUDEL, Fernand, LABROUSSE, Ernest (dir.), *Histoire économique et sociale de la France. T.3 : l'avènement de l'ère industrielle (1789-année 1880)*. Paris : Presses Universitaires de France, 1976, 2 volumes de 1071 pages, illustrations, graphiques.
- ♣ CABANIS, André, CABANIS, Danielle. *La société française aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles : histoire économique, sociale et politique*. Toulouse : Privat, 1986, 248 p.
- ♣ CABANIS, André. *Introduction à l'histoire économique et sociale de la France au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle*. Toulouse : Privat, 1977, 247 p.
- ♣ CHARLE, Christophe. *Histoire sociale de la France au XIX^{ème} siècle*. Paris : Editions du Seuil, 1991, 391 p.
- ♣ DAUMART, Adeline. *L'évolution des structures sociales en France à l'époque de l'industrialisation, 1815-1914. Industrialisation en Europe au XIX^{ème} Siècle, Colloque, Lyon 1970, 1973, p.315-34*.
- ♣ DUBY, Georges (dir.). *Histoire de la France urbaine, T. 4 : la ville de l'âge industriel, le cycle haussmannien, sous la direction de Maurice Agulhon*. Paris : Editions du Seuil, 1983, 665 p., illustrations.
- ♣ DUPAQUIER, Jacques, KESSLER, Denis. *La société française au XIX^{ème} siècle. Tradition, transition, transformation*, Paris : Fayard, 1992, 529 p.
- ♣ GIRARD, Louis. *Les Libéraux français, 1814-1875*. Paris : Aubier, 1985. 277 p.
- ♣ GUESLIN, André. *L'Etat, l'économie et la société française, XIX^{ème}-XX^{ème} siècles*. Paris : Hachette, 1992, 249 p.
- ♣ HALÉVY, Daniel. *La fin des notables. Tome 2. La République des ducs*. Paris : Hachette, 1995. 322 p.
- ♣ HALÉVY, Daniel., *La fin des notables. Tome 1. La fin des notables* Paris : Hachette, 1995. 222 p.
- ♣ LEQUIN, Yves. *Histoire des français, XIX^{ème}-XX^{ème} siècles. T. 1 : un peuple et son pays ; T. 2 : la société. T. 3 : les citoyens et la démocratie*. Paris : A. Colin, 1983-1984, 3 volumes de 587, 623 et 525 p.
- ♣ MOOERS, Colin. *The making of bourgeois Europe : absolutism, revolution and the rise of capitalism in England, France and Germany*. Londres : Verso, 1991, VII-208 p.
- ♣ PETITFILS, Jean-Christian. *La Droite en France : de 1789 à nos jours*. 3 éd. mise à jour. Paris : Presses universitaires de France, 1983. 125 p.
- ♣ PRICE, Roger. *A social history of nineteenth-century France, 1815-1914*. Londres : Hutchinson, 1987.
- ♣ SIRINELLI, Jean-François (dir.). *Histoire des droites en France*. Paris : Gallimard, 1992. 3 vol. (XLV-794, XI-771, V-956 p.).

- ♣ SORLIN, Pierre. *La société française. T.1 : 1840-1914*. Paris, Arthaud, 1969, 311p., illustrations.
- ♣ VIDALENC, Jean. *La société française de 1815 à 1848. T.1 : le peuple des campagnes*. Paris : M.Rivière, 1970, 403 p.
- ♣ VIDALENC, Jean. *La société française de 1815 à 1848. T.2 : le peuple des villes et des bourgs*. Paris : M. Rivière, 1973, 544 p.
- ♣ VIDALENC, Jean. *La société française sous la monarchie constitutionnelle (1814-1848). L'Information historique*, 1975, 37^{ème} année, n° 2, p.59-66.
- ♣ WINOCK, Michel. *La droite depuis 1789 : les hommes, les idées, les réseaux*. Paris : Éd. du Seuil, 1995. 414 p.

II. OUVRAGES TRAITANT DES NOTABLES SANS DISTINCTION

A. GENERALITES

- ♣ ALLARD, Jean-Paul (présentation). *Élite et noblesse en Europe : actes du colloque organisé les 9 et 10 juin 1994 à l'Université Jean Moulin - Lyon 3*. Lyon : Institut de recherche sur les identités culturelles de l'Europe, Université Jean Moulin - Lyon 3, 1995. 346 p.
- ♣ BOUYER, Christian, RICHARD, Guy. *Les hommes d'argent : histoire des grandes fortunes de France du XVIIIème siècle à 1914*. Paris : O. Orban, 1990, 296 p.
- ♣ CHARLE, Christophe. Où en est l'histoire sociale des élites et de la bourgeoisie ? Essai de bilan critique de l'historiographie contemporaine. *Francia*, 1991, tome 18, n° 3, p. 123-34.
- ♣ CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.). *Histoire des élites en France : du XVIe au XXe siècle : l'honneur, le mérite, l'argent*. Paris : Hachette, 1994. 478 p.
- ♣ CHAUSSINAND-NOGARET, Guy. *Une Histoire des élites : 1700-1848 : recueil de textes*. Paris ; La Haye : Mouton ; [Paris] : École des hautes études en sciences sociales, cop. 1975. 376 p.
- ♣ DAUMARD, Adeline. L'argent et le rang dans la société française du XIXème siècle. *Romantisme*, 1983, 13^{ème} année, n° 40, p.19-29.
- ♣ JARDIN, A., TUDESQ, A.J. *La France des notables. T.1 : l'évolution générale, 1815-1848. T.2 : la vie de la nation, 1818-1848*. Paris : Editions du Seuil, 1973, 2 volumes de 254 et 255 p., cartes.
- ♣ MAYEUR, Jean-Marie. La prosopographie des élites : état de la question. *Les élites fins de siècle*, 1992, p. 123-5.
- ♣ TUDESQ, André-Jean. Le concept de « notable » et les différentes dimensions de l'étude des notables. *Bourgeoisies et notables en Méditerranée (XVIIIème-XXème siècles). Cahiers de la Méditerranée*, 1993, Nos 46-47, p. 1-12.

B. OUVRAGES PORTANT SUR UNE PERIODE PRECISE

1) LA REVOLUTION ET L'EMPIRE

- ♣ ARCHES, Pierre. Les grands notables sous le Premier Empire, les réseaux de parenté. Actes du Congrès de Saint-Maixent-l'École, 1985. *Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, 1985, série 2, t.18, n°3, p. 167-77.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Louis. Les masses de granit, 100000 notables du Premier Empire. Paris : éditions de l' EHESS, 1979, 122 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 1 : Vaucluse, par Alain Moreau, Ardèche, par Germaine Peyron-Montagnon*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1978, XII-129 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 2 : Mont-Blanc, Léman*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1978, 116 p.

- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 3 : Bas-Rhin, Sarre, Mont-Tonnerre, Rhin-Moselle, Roer*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1979, 179 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 4 : Jura, Haute-Saône, Doubs, par Claude-Isabelle BreLOT*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1979, XV-181 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 5 : Gard par Armand Cosson, Hérault, par Henri Michel, Drôme par Gérard-Albert Roch*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1980, 243 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 6 : Alpes-maritimes, Corse, Pyrénées orientales, Bouches du Rhône*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1980, 242 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 7 : Aube, Marne, Haute-Saône, par Georges Clause et Georges Viard*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1981, 244 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 8 : Loir et Cher, Indre-et-Loire, Loire Inférieure, par Béatrice Guillet*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1982, 219 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 9 : Loir-et-Cher, Sarthe, Maine-et-Loire, Morbihan*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1983, 329 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 10, Meurthe, Moselle, par Odette Voilliard. Meuse, par Michel Maigret*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1984, 214p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 11, Haut-Rhin, par Yvette Baradel, Raymond Oberlé, Jean-Marie Schmitt, Christian Tautil*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1984, 67 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 12, Ariège, par Louis Bergès et Michel Cours-mach. Gers, par Michel Pons*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1985, 223 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 13 : Gironde, par Jean Valette et Jean Cavignac*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1986, 105 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 14 : Manche, par Alain Guillemin. Mayenne, par François Dornic. Côtes-du-Nord, par J. Martin*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1986, 170 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 15 : Charente, par Jean Jezequel*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1986, 112 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire : notices de biographie sociale, T. 16 : Loire, Saône-et-Loire, par L.-J. Kilbourne et Marcel Vitte*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1987.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 17, Deux-Sèvres par Pierre Arches*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1988, 130 p.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 18 : Var, par Frédéric d'Agay*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1988.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 19 : Côte d'Or, par Anne-Marie Paris*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1992.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 20 : Seine-Inférieure, par John Dunne et Jérôme Decoux*. Ouvrage présenté par Serge Chassagne. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique.
- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 21 : Indre, par Geneviève Catherine-Joffrion, Daniel Bernard et Jacques Tournaire*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1994.

- ♣ BERGERON, Louis, CHAUSSINAND-NOGARET, Guy (dir.), *Grands notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale, T. 22 : Sambre et Meuse, Ourthe, par Cécile Douxchamps et Georges Hansotte*. Paris : éditions du Centre national de la recherche scientifique.
- ♣ BOURSIER, Anne-Marie, SOBOUL, Albert. La grande propriété foncière à l'époque napoléonienne. *Annales d'Histoire de la Révolution française*, 1981, 53^{ème} année, n°245, p.405-18.
- ♣ CHAUSSINAND-NOGARET, Guy, BERGERON, Louis, FORSTER, Robert. Les notables du « Grand Empire » en 1810. *Annales. Economies. Sociétés. Civilisations*, 1971, 26^{ème} année, n°5, p.1052-75.
- ♣ ELLIS, Geoffrey. Rhine and Loire : Napoleonic elites and social order. *Essays presented to R. Cobb*, 1983, p. 232-67.
- ♣ GOTTERI, Nicole. *Grands dignitaires, ministres et grands officiers du Premier Empire : autographes et notices biographiques*. Paris : Nouv. éd. latines, 1990. 264 p.

2) RESTAURATION ET MONARCHIE DE JUILLET

- ♣ BERGERON, Louis. Négociants et manufacturiers français dans les premières décennies du XIX^{ème} siècle : d'une approche typologique à une analyse sociologique. *Revue historique*, 1979, 103^{ème} année, t. 261, n°529, p.131-42.
- ♣ HIGGS, David. Social mobility and hereditary titles in France, 1814-1830 : the majorats-surdemande. *Social history*, 1981, volume 14, n° 27, p.29-47.
- ♣ JARDIN, André. *Restoration and reaction : 1815-1848*. Cambridge : Cambridge university press ; Paris : Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 1988. XVIII-409 p.
- ♣ MARTIN-FUGIER, Anne. La formation des élites : les « conférences » sous la Restauration et la Monarchie de Juillet. *Revue d'histoire Moderne*, 1989, t. 36, avr.-juin, p. 211-44.
- ♣ TUDESQ, André-Jean. *Les Grands notables en France : (1840-1849), étude historique d'une psychologie sociale*. Bordeaux : impr. Delmas, 1964, 2 vol., 559 p. et paginé 564-1278.

3) LE SECOND EMPIRE

- ♣ BARJOT, Dominique (dir) . *Les patrons du second Empire. Tome 1, Anjou, Normandie, Maine*. Paris : Picard ; Le Mans : Éd. Cénomane, 1991. - 255 p.
- ♣ JOBERT, Philippe (dir). *Les patrons du second Empire. Tome 2, Bourgogne*. Paris : Picard ; Le Mans : Éd. Cénomane, 1991. 259 p.
- ♣ MAYAUD, Jean-Luc (dir). *Les patrons du second Empire. Tome 3, Franche-Comté*. Paris : Picard ; Le Mans : Éd. Cénomane, 1991. 181 p.
- ♣ STOSKOPF, Nicolas (dir). *Les patrons du Second Empire. Tome 4, Alsace*. Paris : Picard ; Le Mans : Cénomane, 1994. 286 p.
- ♣ HARRIGAN, Patrick J. Elites, education, and social mobility in France during the second empire. *Pro. of the Ann. Meeting of the Western Soc. for French Hist.*, 1976, volume 4, p.

C. OUVRAGES AXES SUR UNE AIRE GEOGRAPHIQUE PRECISE

1) VILLES

Classement effectué par ordre alphabétique des villes.

- ♣ DAUMARD, Adeline. *Les fortunes françaises au XIX^{ème} siècle. Enquête sur la répartition et la composition des capitaux privés à Paris, Lyon, Bordeaux et Toulouse d'après l'enregistrement des déclarations de succession*. Paris ; La Haye : Mouton, 1973, 603 p.
- ♣ BUTEL, Paul. *Les dynasties bordelaises de Colbert à Chaban*. Paris : Perrin, 1991, 446 p.

- ♣ CAVIGNAC, Jean. Des caves prestigieuses (inventaires après décès de négociants bordelais au XIX^{ème} siècle). *Gnomon. Revue internationale d'histoire du notariat*, 1982, n°26, p. 65-8.
- ♣ CAVIGNAC, Jean. Les négociants, maîtres de Bordeaux sous la Monarchie de Juillet : contribution à l'étude de la France des notables. *108^{ème} Congrès Société savantes, Grenoble 1983, section d'histoire moderne*, 1984, t. 2, p. 293-304.
- ♣ DUPEUX, Georges, HERPIN, Jacqueline. Les fortunes bordelaises. *Les fortunes françaises au XIX^{ème} siècle*, 1973, p.431-551.
- ♣ GELLIBERT, Simone. *Les fortunes bordelaises à la fin du Second Empire, l'année 1869*. Thèse de troisième cycle d'Histoire, Bordeaux III : Bordeaux, 1971, 243 ff.
- ♣ GAY, Annie. *Les notables dolois de l'Empire à la Monarchie de Juillet*. Thèse de doctorat d'histoire : Besançon 1985.
- ♣ GAY, Annie. La richesse en province au temps de Louis-Philippe : la fortune des notables dolois. *L'information historique*, 1990, volume 52, n° 5, p. 173-9.
- ♣ GAY, Annie. Notables et culture dans la première moitié du XIX^{ème} siècle. La vie intellectuelle doloise. *Travaux de la Société d'émulation du Jura*, 1992, p. 125-36.
- ♣ GAY, Annie. *Pouvoir et argent : les notables dolois au temps de Stendhal*. Lons-le-Saunier : Marque Maillard, 1988, 180 p., illustrations.
- ♣ DAIGLE, Jean-Guy. *La culture en partage : Grenoble et son élite au milieu du XIX^{ème} siècle*. Thèse universitaire d'Histoire, GrenobleII 1972. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble ; Ottawa : Editions de l'Université, 1977, 186 p., illustrations.
- ♣ AUFFRET, Marc. Esquisse d'une étude des placements des notables manceaux. Les emplois du capital sous la Monarchie censitaire. *Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe*, 1991, n° spécial 668, p. 89-102.
- ♣ CODACCIONI, Félix-Paul. La répartition de la fortune à Lille, 1850-1914. *Les fortunes en France et dans la Région toulousaine, Colloque, Toulouse 1973*, 1976, p.29-43.
- ♣ CODACCIONI, Félix-Paul. Les fortunes à Lille (1821-1908). *Les fortunes françaises au XIX^{ème} Siècle*, 1973, p.269-429.
- ♣ RICHARD, Éliane, CATY Roland. *Armateurs marseillais au XIX^e siècle*. Marseille : Chambre de commerce et d'industrie de Marseille, 1986. 338 p.
- ♣ CATY, Roland, RICHARD, Eliane. Contribution à l'étude du monde du négoce marseillais de 1815 à 1870 : l'apport des successions. *Revue historique*, 1980, 104^{ème} année, t. 264, n° 536, p.337-64.
- ♣ TUDESQ, André-Jean. Bourgeoisie et notables à Narbonne sous la monarchie de juillet. Narbonne, Archéologie et Histoire. *45^{ème} Congrès de la fédération du Languedoc méditerranéen, Narbonne1972*, 1973, t. 3, p.51-9.
- ♣ MEYNIARD, Laurent. Les hommes d'affaires du Second Empire. Recherche sur les élites économiques parisiennes du second Empire. *Bulletin du Centre d'histoire de la France contemporaine*, 1985, n° 6, p. 88-91.
- ♣ DOMPNIER, Philippe. Une ville et ses notables : Saint-Jean-de-Maurienne au 19^{ème} siècle. *Notables et Notabilités dans les pays de Savoie*. 1990, p. 151-164.
- ♣ VOGLER, Bernard. Les notables strasbourgeois en 1807. *Annuaire de la Société des amis du vieux Strasbourg*, 1984, n° 14, p. 53-74.
- ♣ VOGT, Jean. Pour une typologie de la propriété rurale des Strasbourgeois au cours de la première moitié du XIX^{ème} siècle. *Annuaire de la Société des amis du vieux Strasbourg*, 1989, n° 19, p. 99-132.
- ♣ VOGT, Jean. Un patrimoine strasbourgeois au premier quart du XIX^{ème} siècle. *Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs*, 1983, cahier 125, p. 30-1.
- ♣ GODECHOT, Jacques, SENTOU, Jean, GASTON, Marguerite. La fortune privée à Toulouse au XIX^{ème} siècle. *Les fortunes françaises au XIX^{ème} siècle*, 1973, p. 431-551.

2) REGIONS ET CAMPAGNES

Pour chaque secteur géographique, les références sont regroupées par localités ou zone géographique, dans la mesure où plusieurs références concernent une même localité ou une même zone géographique. L'ordre des localités /zones géographiques est aléatoire

(a)NORD

- ♣ TRENARD, Louis. Notables de la région lilloise au seuil du XIX^{ème} siècle. *Revue du Nord*, 1981, t.63, n° 248, p.169-87.
- ♣ ROGER, Jean-Marc. Grands notables de l'Aube sous le Premier Empire. *Vie en Champagne*, 1982, 30^{ème} année, n° 325, p.13-20 ; 1983, 31^{ème} année, n° 336, p.18.
- ♣ PINSON, Gérard. Chambres de commerce et notabilité dans le Calvados, 1848-1908. *Actes du 112^{ème} Congrès national des Sociétés savantes, Lyon, 1987. Section d'histoire moderne et contemporaine. T.2 : histoire du Lyonnais, questions diverses*, Paris : éditions du CTHS, 1988, p. 197-213.
- ♣ AUFFRET, Marc. Le patriciat linier normand (1860-1914). *Annales de Normandie*, 1981, 31^{ème} année, n°1, p.59-75.
- ♣ BARJOT, Dominique. Les entrepreneurs de Normandie, du Maine et de l'Anjou à l'époque du Second Empire, bilan d'une enquête et annexe statistique. Les Entrepreneurs, Actes Table ronde, Caen 1986. *Annales de Normandie*, 1988, 32^{ème} année, Nos 2-3, p. 215-59.
- ♣ DESERT, Gabriel. Les « notables » augerons, 1800-1815. *Le Pays d'Auge*, 1981, 31^{ème} année, n°10, p.3-11.
- ♣ JESSENNE, Jean-Pierre. *Pouvoir au village et Révolution : Artois, 1760-1848*. Lille : Presses universitaires de Lille, 1987. 306 p.
- ♣ BARBIER, Frédéric. *Le Patronat du Nord sous le Second Empire : une approche prosopographique*. Genève : Droz, 1989. VIII-409 p.
- ♣ VOILLIARD, Odette. Patrons lorrains du 19^{ème} siècle, *Mémoires de l'Académie Stanislas*, 1993-1994, série 8, tome 8, p. 287-99.
- ♣ BERGERON, Louis, CAHEN, G. Les notables en Lorraine, du début du XIX^{ème} siècle à nos jours : orientation générale et choix du sujet. *Bulletin de la Section d'Histoire moderne et contemporaine*, 1980, n° 12, p.123-7.
- ♣ CLAUSE G. *Le département de la Marne sous le Consulat et l'Empire (1800-1815)*. 2 tomes. Thèse : Univ. de Lille III, 1983. 372 p.
- ♣ COLLIN, Jean-Claude. Le patronat fertois du textile : contribution à l'étude de la bourgeoisie bas-normande aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. *Annales de Normandie*, 1985, 35^{ème} année, n° 4, p. 349-70.
- ♣ MOINE, Jean-Marie. *Les Barons du fer : les maîtres de forges en Lorraine du milieu du 19^e siècle aux années trente : histoire sociale d'un patronat sidérurgique*. Metz : Éd. Serpenoise ; Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1989. 563 p.
- ♣ MOINE, Jean-Marie. Une aristocratie industrielle : les maîtres de forges en Lorraine. *Romantisme. Revue de la Société des études romantiques*, 1990, 20^{ème} année, n° 70, p. 69-79.
- ♣ WISCART, Jean-Marie. Grands notables et « électeurs à chaudrons » : le petit monde des censitaires dans la Somme sous Louis-Philippe, *Etudes d'Histoire picarde offertes à Pierre Desportes*, *Revue du Nord*, 1996, tome 78, n° 315, p. 323-336.
- ♣ FRÉMONT, A. La Basse-Normandie conservatrice et la géographie des notables.. (Conservative Lower Normandy : a geography of the Establishment). *Hérodote Paris; Les géographes, l'action et la politique*, 1984, N°. 33-34 , spéc., p. 199-212.

(b)CENTRE

- ♣ PERRONIN, Charles, SAUVADET, Mémoires-R. Aspects de la société aisée de Clermont-Ferrand sous la Monarchie de Juillet. *Le Gonfanon. Généalogie, héraldisme, biographie, iconographie, histoire locale*, 1988, 7^{ème} année, n° 26, p. 13-26.
- ♣ Les notables cantaliens en 1840, *Le Gonfanon. Généalogie, héraldisme, biographie, iconographie, histoire locale. Généalogie, héraldisme, biographie, iconographie, histoire locale*, 1996, 15^{ème} année, n° 59, p.17-25.
- ♣ MONDANEL, Pierre. Les grands notables du canton de Pont-du-Château sous la Monarchie de Juillet (1830-1848). *Association des amis du vieux Pont-du-Château*, 1982, n°13, p. 64.
- ♣ GOLDMAN, Philippe. Pour une étude des notables du Cher au début du XIX^{ème} siècle : une approche économique. *Cahiers d'archéologie et d'histoire du Berry*, 1982, n°68, p.16-36.
- ♣ PINGAUD, Marie Claude. Chronologie et formes du pouvoir a Minot (Cote-d'or) depuis 1789. *Etudes Rurales (France)*, 1976, Nos 63-64, p. 191-206.

- ♣ JOBERT, Philippe. Hommes d'affaires en Côte d'Or sous le Second Empire. *Mémoires de la Société pour l'histoire du droit et des institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands*, 1986, fasc. 43, p. 163-82.
- ♣ VIGREUX, Marcel. *Paysans et notables du Morvan au XIXème siècle*. Thèse d'Etat d'histoire : Paris I 1985, Château-Chinon, Académie du Morvan, 1987, 755 p., illustrations.
- ♣ VIGREUX, Marcel. La préservation des fortunes foncières en Morvan au XIXème siècle. Régimes matrimoniaux, Journée d'Etudes, Lyon 1982. *Bulletin du Centre d'Histoire économique et sociale de la région lyonnaise*, 1982, n° 3, p. 43-51.
- ♣ BATICLE, Claire. Structure sociale et fortunes dans le canton de Semur-en-Auxois au XIXème siècle. *Annales de Bourgogne*, 1985, t. 57, n° 225, p. 77-80.
- ♣ BOISNARD, Luc. *Nobles et notables du Verron de Charles VII à 1914*. Thèse de 3^{ème} cycle : Poitiers. Poitiers, 1981. 626 p., illustrations.
- ♣ BERNARD, Daniel. Notables de l'Indre entre Révolution et Empire. *Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine historique et archéologique de la région d'Eguzon et du sud du département de l'Indre*, 1989, n° 5, p. 75-82.
- ♣ LABUSSIÈRE, Jeannine. Les grands notables du Premier Empire à travers l'imaginaire socio-politique de préfets : le cas de l'Indre-et-Loire et Loir-et-Cher. *Bulletin de la Société d'histoire moderne*, 1987, 86^{ème} année, série 16, n° 34, p. 2-7.
- ♣ LUIRARD, Monique. Anciens et nouveaux notables dans la Loire et les départements limitrophes au XIXème siècle. 98ème Congrès des Sociétés savantes, Saint-Etienne 1973, Orientations de Recherche, *Bulletin de la section d'Histoire moderne et contemporaine*, 1975, n° 9, p. 141-7.
- ♣ VERNEY CARRON, Nicole. *Le ruban et le métal. Recherches sur les élites économiques de la région stéphanoise au xixe siècle. (1815-1914)*. Thèse de doctorat : Lyon 2, 1995.
- ♣ LUIRARD, Monique. Anciens et nouveaux notables dans la Loire et les départements limitrophes au XIXème siècle. 98ème Congrès des Sociétés savantes, Saint-Etienne 1973, Orientations de Recherche, *Bulletin de la section d'Histoire moderne et contemporaine*, 1975, n° 9, p. 141-7.
- ♣ LUIRARD, Monique. Les notables de la Loire au XIXème siècle. *Bulletin du Centre d'histoire régionale de Saint-Etienne*, 1979, n°1, p. 39-52.
- ♣ LUIRARD, Monique. Les notables au XIXème siècle : conseillers généraux et conseillers d'arrondissement dans la Loire sous le Second Empire. 98ème Congrès des Sociétés Savantes, Saint-Etienne 1973, *Section d'Histoire moderne*, 1975, t.2, p. 139-69.

(c) OUEST

- ♣ TRIPIER, Yves. Petite noblesse et bourgeoisie bretonnes en pays de Léon aux XVIIIème et XIXème siècles. 108^{ème} Congrès des Sociétés savantes, Grenoble 1983, *section d'Histoire moderne*, 1984, t. 2, p.259-74.
- ♣ JEZEQUEL, Jean. Les grands notables du département de la Charente sous l'Empire. *Bulletin et mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente*, 1983, n° 4, p. 236-52.
- ♣ ARCHES, Pierre. 296 notables des Deux-Sèvres sous le Premier Empire. Actes du Congrès de Bressuire, 1982. *Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, 1982, série 2, t. 15, Nos 2-3, p.273-365.
- ♣ COUDROY DE LILLE, Pierre. Les principales fortunes de l'Entre-Deux-Mers d'origine terrienne, de 1805 à 1829. *L'Entre-Deux-Mers à la recherche de son identité*. 1990, p. 179-87.
- ♣ DROUIN, J. Cl. Les notables de Targon de 1789 à 1830. *L'Entre-Deux-Mers à la recherche de son identité*, 1990, p. 171-8.
- ♣ FIGEAC, Michel. Vivre en notables dans les petites villes du Bordelais sous la Monarchie de Juillet. *Annales du Midi*, 1986, t. 98, n°176, p. 503-16.

(d) EST

- ♣ VOGLER, Bernard. Les notables des Quatre Cantons en 1807. *Annuaire de la Société d'histoire des quatre cantons*, 1984, t. 2, p. 17-23.
- ♣ STOSKOPF, Nicolas. Le patronat alsacien sous le Second Empire. *Historiens et Géographes*, 1995, n° 347, p. 199-206.

- ♣ ROCHE, Max. Magistrats et familles de notables du département du Jura (1790-1830). *Travaux de la Société d'émulation du Jura*, 1990, p. 329-41.
- ♣ HENRY, Jean. *Les notables des Vosges (1860-1880). Histoire sociale et politique*. Thèse de doctorat : Nancy 2, 1995.
- ♣ HENRY, Jean. Notables vosgiens à la fin de la Monarchie de Juillet. *Annales de la Société d'émulation du département des Vosges*, 1988, nouvelle série, n° 6, p. 65-70.
- ♣ LEUILLIOT, Paul. Notables d'autrefois : le conseil général du Haut-Rhin en 1870. *Annuaire de la société d'Histoire littéraire de Colmar*, 1972, t.22, p.135-44.
- ♣ PERCEVEAUX, Paul. Une famille notable du Valromey : les Costaz. *Bugey*, 1994, 84^{ème} année, fascicule 81, p. 175-89.
- ♣ SUBREVILLE, Georges. Les grosses fortunes de l'Ain et de l'Ariège sous la Restauration (1824). *Revue de Comminges*, 1991, T. 104, trim. 4, p. 553-75.
- ♣ LEVY, Jean-Michel. Les notables de l'Ain sous le consulat et l'Empire. Colloque Napoléon, Paris 1969, *Revue d'Histoire moderne*, 1970, t. 17, juillet-septembre, p. 226-40.
- ♣ BRELOT, Claude-Isabelle. Pour une histoire sociale de la Franche-Comté : les notables du Doubs au début du XIX^{ème} siècle. *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 1980, nouvelle série, n° 22, p. 23-33.
- ♣ LARGE, Jean. *Familles et patrimoines en beaujolais. 1760-1914*. Thèse de doctorat : Lyon 2, 1996.
- ♣ ODIN, Marie-Louise. Personnalité, position sociale et rôle tenu par les notables dans les communes beaujolaises au XIX^{ème} siècle. *Bulletin de l'Académie de Villefranche-en-Beaujolais*, 1991, n° 15, p. 17-24.
- ♣ LEVEQUE, Pierre. Les notables du Mâconnais au temps de Lamartine. *Bicentenaire de la naissance de Lamartine*, 1992, p. 55-69.

(e)SUD-OUEST

- ♣ GRAU, Laurent. Le milieu de la notabilité politique dans les Pyrénées-Orientales sous la Monarchie de Juillet (1830-1848). *Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales*, 1985, volume 93, p.123-37.
- ♣ JOURDAN, Jean-Paul. Les notables des Basses-Pyrénées sous la Monarchie de Juillet. *Revue de Pau et du Béarn*, 1987, n° 14, p. 95-116.
- ♣ JOURDAN, Jean-Paul. Perception et composition des élites locales à la fin du XIX^{ème} siècle : le cas du Lot-et-Garonne. *Les élites fin de siècle*, 1992, p. 19-25.
- ♣ LAMY, Y. Hommes du fer et élites au village dans la Dordogne protoindustrielle. *Cahiers d'Histoire*, 1987, vol. 32, N° 3-4, p. 267-289.
- ♣ SUBREVILLE, Georges. Les grosses fortunes de l'Ain et de l'Ariège sous la Restauration (1824). *Revue de Comminges*, 1991, T. 104, trim. 4, p. 553-75.
- ♣ THEBAULT, Vincent. Stratégies foncières dans les campagnes toulousaines aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles : Saint-Rome en Lauragais ou la « seigneurie » recréée. *Annales du midi*, 1989, t. 101, n° 188, p. 429-47.
- ♣ WEILL, Georges. Les notables de la communauté juive de Montpellier au XIX^{ème} siècle, d'après les archives de l'Alliance israélite universelle. *Les Juifs à Montpellier et dans le Languedoc à travers l'Histoire du Moyen Age à nos jours*, 1988, p. 289-98.
- ♣ MASSIE, Michel. Notables départementaux et pouvoir napoléonien à l'apogée de l'Empire : l'exemple des Landes. *Bulletin de la Société de Borda*, 1992, 117^{ème} année, n° 426, p. 183-200.

(f) SUD

- ♣ VOGLER, Bernard. Les notables de l'arrondissement de Saverne en 1807. Mélanges offerts à Alphonse Wollbrecht. Première partie. *Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs*, 1989, Nos 147-148, p. 145-54.
- ♣ PISANO, Jean-Baptiste. L'élite urbaine à Sartène au premier quart du XIX^{ème} siècle. Eléments d'identification et place dans le jeu de l'échange. Bourgeoisies et notables en Méditerranée (XVIII^{ème}-XX^{ème} siècle). *Cahiers de la Méditerranée*, 1993, Nos 46-47, p. 67-83.
- ♣ VENTURE, Rémi. La ville d'Arles aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles à travers une lignée de notables : les Fassin. Arles. *Société des Amis du vieil Arles*, 1985, 64 p., illustrations.
- ♣ ALLARD, Paul. La fortune des Arlésiens en 1820. *Annales du Midi*, 1977, tome 89, n°133, p.281-317.

- ❖ ALLARD, Paul. *Fortunes et classes sociales à Arles au XIX^e siècle*. Thèse 3^e cycle Société, mentalité et culture en Méditerranée occidentale : Aix-Marseille I. Aix, 1978. 2 volumes de 496-16-69 ff., illustrations.
- ❖ SIMONI, P. Agricultural change and landlord-tenant relations in nineteenth-century France : the canton of Apt (Vaucluse). *Journal of social history*, 1979, volume 13, n° 1, p. 115-35.
- ❖ SIMONI, P. Reproduction sociale et elite values : obituaries and the elite of Apt, 1840-1910. *Social history*, 1983, volume 16, n° 32, p. 331-58.
- ❖ SIMONI, P. Notices nécrologiques et élites locales: l'élite aptesienne au xix^e siècle. *Annales du Midi* (France), 1975, volume 87, N° 121, p. 67-95.
- ❖ POURCHER, Yves. Les notables en Lozère aux XIX^e et XX^e siècles. 110^{ème} Congrès des sociétés savantes, Montpellier 1985, section d'histoire moderne, 1985, t. 2, p. 291-306.
- ❖ POURCHER, Yves. *Sur les chemins du pouvoir : notabilité, politique et stratégies matrimoniales du XVIII^e siècle au XX^e siècle, l'exemple de la Lozère*. Thèse de doctorat d'ethnologie : Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1986.
- ❖ POURCHER, Yves. *Les maîtres de granit. Les notables de la Lozère du XVIII^e siècle à nos jours*. Nouvelle édition mise à jour. Paris : Plon, 1995, 418 p.
- ❖ MAURIN, Yvette. Grands propriétaires de la Lozère. *La Terre et les pouvoirs en Languedoc et en Roussillon*, 1992, p. 221-235.
- ❖ MAURIN, Yvette. La répartition de la propriété foncière en Lozère au début du XIX^e siècle. Cévennes et Gévaudan, 46^{ème} Congrès Fédér. historique Languedoc méditerranéen, Mende-Florac 1973. *Revue du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, 1972-1973, n° série, Nos 18-19, p. 309-35.
- ❖ BALSOU (Raoul). *Le biterrois de 1750 à 1850 : des diocèses civils aux arrondissements. Unité régionale et notables locaux*. Thèse de doctorat : Montpellier 3, 1992.
- ❖ BLAD-LANCELIN DE VRESSE, Jean-Marie. *Etudes généalogiques concernant les familles nobles, bourgeoises et seigneuriales de l'Aude : Sigean, Durban, Narbonne*. Nîmes : C. Lacour, 1994. 196 p.
- ❖ BLANC, Dominique. Les notables audois et l'instruction des enfants-ouvriers au xix^e siècle. *Annales du Midi*, 1979, volume 91, N° 144, p. 423-440.
- ❖ BOUTRIT, Sandrine. Les grands notables d'Alençon au XIX^e siècle. *Société historique et archéologique de l'Orne*, 1994, tome 113, n° 1, 91 p.
- ❖ RINAUDO, Yves. Notables, culture et association en Provence. Bourgeoisies et notables en Méditerranée (XVIII^e-XX^e siècle). *Cahiers de la Méditerranée*, 1993, Nos 46-47, p. 97-110.
- ❖ CATY, Roland, RICHARD, Eliane. Notables au XIX^e siècle. *Marseille*, 1991, n° 159, p. 22-30.
- ❖ Bourgeoisies et notables en Méditerranée : XVIII^e-XX^e siècles : actes du colloque, mai 1992 à Grasse. Nice : Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine, 1993. 341 p.
- ❖ FEDERATION HISTORIQUE DU LANGUEDOC MEDITERRANEEN ET DU ROUSSILLON. Congrès (63 ; 1991 ; Montpellier). *La terre et les pouvoirs en Languedoc et en Roussillon : actes du LXIII^e Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, Montpellier, 24 et 25 mai 1991*. Montpellier : Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, Archives départementales de l'Hérault, 1992. 258 p.

(g)ALPES

- ❖ ROCH, Gérard. Les notables du Premier Empire dans le département de la Drôme. *Revue drômoise*, 1982, t. 83, n° 425, p. 130-44.
- ❖ PALLUEL-GUILLIARD, André. Les notables dans les Alpes du Nord sous le Premier Empire. Colloque Napoléon, Paris 1969. *Revue d'Histoire moderne*, 1970, t.17, juillet-septembre, p.741-57.
- ❖ SORNEL, Christian. L'apostolat des notables. La société de Saint-Vincent-de-Paul en Savoie de 1849 à 1914. *Notables et Notabilités dans les pays de Savoie*, 1990, p. 125-49.
- ❖ NICOLAS, Jean. Une province et ses notables. *Notables et Notabilités dans les pays de Savoie*, 1990, p. 9-14.
- ❖ MESSIEZ, Maurice. Montmélian, 1815-1860, ou les notables introuvables. *Bulletin de l'Association des amis de Montmélian*, 1988, n° 40, p. 3-4.
- ❖ CONGRES DES SOCIETES SAVANTES DE SAVOIE (32 ; 1988 ; Moûtiers, Savoie). Avec la participation de Francis Tracq, et al. *Notables et notabilité dans les pays de Savoie : actes du XXXII^e congrès des sociétés savantes de Savoie, Moûtiers, 10-11 septembre 1988*. Moûtiers : Académie de la Val d'Isère, 1990. 367 p.
- ❖ MESSIEZ, Maurice. *Bourgs et notables durant la restauration sarde en Combe de Savoie, 1815-1860*. Thèse de doctorat d'histoire : Grenoble II 1987.

- ♣ BUTTIN, Pierre. Essai sur les dictionnaires imprimés de notables du duché de Savoie. *Notables et Notabilités dans les pays de Savoie*, 1990, p. 23-30.
- ♣ BARBERIS, Walter. *Traditions militaires des Savoie : aristocraties sociales et cultures de la guerre du xvie au xixe siècles*. Thèse de doctorat : EHESS, 1988.
- ♣ AMOURETTI, Bernard. Une famille de notables de village dans l'Oisans de 1790 à 1930 : les Bois, du Villar d'Arène. *Le Monde alpin et rhodanien*, 1976, 4^{ème} année, Nos 3-4, p.149-72.

3) **DIVERS**

- ♣ ZELDIN, Théodore. Les élites rurales françaises au 19^{ème} siècle. *European landed Elites in the XIX th Century*, 1977, p.127-39.
- ♣ JACQUART, Jean. Sociologie et politique de la contestation : peuple et notables en milieu rural. *Mouvements populaires et Conscience sociale, Colloque*. Paris 1984 : 1985. p. 721-4.
- ♣ MARESCA, Sylvain. Ebauche d'une analyse sociologique des élites paysannes : cinq biographies de dirigeants paysans. *Etudes rurales*, 1979, n° 76, p.51-81.

D. DIVERS

- ♣ BERGERON, Louis. Négociants et manufacturiers français dans les premières décennies du XIX^{ème} siècle : d'une approche typologique à une analyse scientifique. *Bulletin de l'association française d'Histoire économique*, 1976, n° 10, p.29-44.
- ♣ DAUMARD, Adeline. L'oisiveté aristocratique et bourgeoise en France au XIX^{ème} siècle : privilège ou malédiction. *Oisiveté et Loisirs dans les Sociétés occidentales au XIX^{ème} siècle*, *Colloque, Amiens 1982*, 1983, p. 127-34.
- ♣ GUESLIN, André. Les élites françaises face à la pauvreté au XIX^{ème} siècle. *Essai d'analyse. Démocratie et pauvreté*, 1991, p. 516-34.
- ♣ HOUBRE, Gabrielle. *L'éducation sentimentale des jeunes filles et des jeunes garçons dans la bourgeoisie et l'aristocratie françaises, 1815-1848*. Thèse de doctorat d'Histoire Paris VII : Paris, 1990.
- ♣ LAMBERT-DANSETTE, Jean. *Genèse du patronat : 1780-1880*. Paris : Hachette, 1991. 382 p.
- ♣ LAMBERT-DANSETTE, Jean. *La vie des chefs d'entreprise : 1830-1880*. Paris : Hachette, 1992. VI-302 p.
- ♣ LAMBERT-DANSETTE, Jean. Le patronat, sa période triomphante (1830-1880). *Bulletin de la société d'Histoire moderne*, 1971, 70^{ème} année, série14, n° 18, p.2-13.
- ♣ *Prosopographie des élites françaises (XVI-XX^{ème} siècles). Guide de recherche*. Paris : Centre national de la Recherche scientifique, Institut d'Histoire moderne et contemporaine, 1980, 178 p.
- ♣ QUELQUEGER, Jean-Marie. Notables et Légion d'honneur sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire, 1830-1870. *Kocherschbari*, 1982, n° 6, p. 43-9.
- ♣ RICHARD, Michel. *Notables protestants en France dans la première moitié du XIX^e siècle*. Caen : Éd. du Lys, 1996. 376 p.
- ♣ SINGER, Barnett. *Village notable in nineteenth-century France : priests, mayors, schoolmasters*. Albany : State University of New-York Press, 1983, 197 p.
- ♣ WEISSBACH, Lee Shai, The nature of philanthropy in nineteenth-century france and the mentalite of the jewish elite. *Jewish History*, 1994, volume 8, N° 1-2, p. 191-204.
- ♣ WEISSBACH, Lee Shai. The jewish elite and the children of the poor: jewish apprenticeship programs in nineteenth-century france. *AJS Review*, 1987, volume 12, N°1, p. 123-142.

III. OUVRAGES TRAITANT EXCLUSIVEMENT DE LA BOURGEOISIE

A. GENERALITES

- ♣ CHALINE, Jean-Pierre. Entre l'histoire sociale et la sociologie. L'étude de la bourgeoisie. *Histoire sociale, histoire globale*, 1993, p. 149-59.
- ♣ DAUMARD, Adeline. *Les Bourgeois et la bourgeoisie en France depuis 1815*. Paris : Flammarion, 1990. 446 p.
- ♣ DAUMARD, Adeline. Les fondements de la société bourgeoise en France au XIX^{ème} siècle. *Ordres et Classes, Colloque d'Histoire sociale, Saint-Cloud 1967*, 1974, p.215-20.
- ♣ DAUMARD, Adeline. Problemi relativi allo studio della borghesia francese nel XIX secolo. *Quaderni storici*, 1984, 19^{ème} année, n° 56, p. 517-47.
- ♣ LHOMME, Jean. La grande bourgeoisie au pouvoir (1830-1880). Paris : PUF, 1960.
- ♣ MARLIN, Roger. *Un Siècle de vie bourgeoise : v. 1845-v. 1945*. Paris, 1966. p. 325-484.
- ♣ PernoUD, Régine. *Histoire de la bourgeoisie en France*. Paris : Éditions du Seuil, 1981. 2 vol., 397 + 566 p.
- ♣ PONTEIL, Félix. *Les Classes bourgeoises et l'avènement de la démocratie : 1815-1914*. Paris : A. Michel, 1989. XVI-592 p.

B. OUVRAGES AXES SUR UNE AIRE GEOGRAPHIQUE

1) VILLES

- ♣ BANDELIER, André. La bourgeoisie montbéliardaise face aux défis économiques et politiques. Audincourt et Montbéliard, sièges de justice de paix haut-rhinoises (1800-1814). *Bulletin de la Société d'émulation de Montbéliard*, 1979, volume 75, n° 201, p.91-117.
- ♣ CHALINE, Jean-Pierre. De la généalogie à l'Histoire : l'exemple des bourgeois rouennais du XIX^{ème} siècle ; *Revue du cercle généalogique et héraldique de Normandie*, 1981, 4^{ème} année, n° 16, p. 169-71.
- ♣ CHALINE, Jean-Pierre. La bourgeoisie rouennaise au XIX^{ème} siècle. *Annales de Normandie*, 1980, 30^{ème} année, n°1, p. 55-63.
- ♣ CHALINE, Jean-Pierre. Le patronat cotonnier rouennais au XIX^{ème} siècle : esquisse d'un groupe social. *Le textile en Normandie, Congrès des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie, Louviers 1970*, 1975, p.95-105.
- ♣ CHALINE, Jean-Pierre. *Les bourgeois de Rouen. Une élite urbaine au XIX^{ème} siècle*. Paris : Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 1982, 510 p.
- ♣ CHALINE, Jean-Pierre. Les bourgeois et l'argent : un exemple provincial au XIX^{ème} siècle. *Romantisme*, 1983, 13^{ème} année, n° 40, p.31-9.
- ♣ CHALINE, Jean-Pierre. Les notables rouennais à l'époque napoléonienne : vision étatique et réalité d'une élite sociale. *Etudes normandes*, 1979, n° spécial, p.123-34.
- ♣ CORNUEL, D., DURIEZ, B. La bourgeoisie textile de Roubaix-Tourcoing. *Cahiers lillois d'économie et de sociologie Villeneuve d'Ascq*, 1984, N° 3, p. 31-39.
- ♣ DAUMARD, Adeline. *La bourgeoisie parisienne de 1815 à 1848*. Nouv. éd. Paris : A. Michel, 1996. LVII-677 p.
- ♣ GAY, Annie. La bourgeoisie industrielle et marchande à Dole au temps de Louis-Philippe. *Travaux de la Société d'émulation du Jura*, 1991, p. 195-211.
- ♣ RICHARD, Michel. La bourgeoisie protestante de Strasbourg à l'époque de Benjamin Constant. Autour des Trois Glorieuses, Colloque, Strasbourg 1980. *Bulletin de la Société académique du Bas-Rhin*, 1981-1982, t. 101-102, nouvelle série, t. 79-80, p.151-67.
- ♣ RUGGIERO, Alain. La bourgeoisie niçoise au milieu du XIX^{ème} siècle : essai de caractérisation. Bourgeoisies et notables en Méditerranée (XVIII^{ème}-XX^{ème} siècle). *Cahiers de la Méditerranée*, 1993, Nos 46-47, p. 85-95.
- ♣ SIMON-NAHUM, Perrine. *Contribution à l'étude de la bourgeoisie intellectuelle juive parisienne, 1830-1914*. Thèse de doctorat : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales . Paris, 1989, 455 p.
- ♣ VOGT, Jean. Accaparement de terres au Kochersberg par la bourgeoisie strasbourgeoise au milieu du XIX^{ème} siècle : encore le cas du théologien André Jung. *Kocherschbari*, 1989, n° 19, p. 48-52.

2) REGIONS ET CAMPAGNES

(a)NORD

- ♣ SMITH, Bonnie G. *Ladies of the leisure class. The bourgeoisies of Northern France in the nineteenth century*. Princeton : Princeton University Press, 1981, 303 p.
- ♣ SMITH, Bonnie. *Les bourgeoisies du Nord*. Traduit de l'anglais. Paris : Perrin, 1989, 232 p.
- ♣ LEGOY, Jean. La propriété foncière autour de Montivilliers : châteaux et rêves nobiliaires des bourgeois du Havre au XIX^{ème} siècle. *Montivilliers, hier, aujourd'hui, demain*, 1989, n° 2, p. 29-50.
- ♣ LEGOY, Jean. Châteaux et rêves nobiliaires des bourgeois du Havre au XIX^{ème} siècle. Châteaux et châtelains en Normandie. *Cahiers Léopold Delisle*, 1991, tome 40, p. 143-50.
- ♣ FIXOT, Anne-Marie. *La bourgeoisie industrielle en Basse-Normandie de la fin de l'Ancien Régime à la Seconde guerre mondiale : essai de géographie sociale*. Thèse de troisième Cycle de Géographie : Caen, 1981, 432 ff.
- ♣ ABELE, Edouard. La bourgeoisie rurale en Champagne au XIX^{ème} siècle. *Mélanges offerts à G. Maillot*, 1979, p.243-5.
- ♣ MAHIEU, E. La vie d'un bourgeois mortainais du XIX^{ème} siècle : André Bizet. *Revue de l'Avranchin et du pays de Granville*, 1977, 95^{ème} année, t. 54, n° 293, p.255-62.
- ♣ CHALINE, Jean-Pierre. Un exemple régional : la bourgeoisie de Rouen au XIX^{ème} siècle. *Pour une prosopographie des Elites françaises (XVI^{ème}-XX^{ème} siècles)*, Paris : Table ronde, 1979, p.22-30.
- ♣ COLLIN, Jean-Claude. Le patronat fertois du textile : contribution à l'étude de la bourgeoisie bas-normande aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. *Annales de Normandie*, 1985, 35^{ème} année, n° 4, p. 349-70.

(b)CENTRE

- ♣ GOLDMAN, Philippe. Pour une géopolitique de la bourgeoisie berrichonne. 45^{ème} Congrès de la Fédération des Sociétés savantes du Centre, Limoges 1985, *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, 1986, t.113, p.84-9.
- ♣ LOCHMANN, Xavier. Dominique Branche, un notable de Paulhaguet au temps du romantisme (1815-1887). *Almanach de Brioude*, 1995, 75^{ème} année, p. 217-87.
- ♣ MALLET, André. Grands propriétaires et bourgeoisie rurale au Veudre sous la Monarchie de Juillet. *Notre Bourbonnais*, 1990, série 12, n° 252, p. 273-89.
- ♣ MARTIN, Olivier. Familles de la bourgeoisie blésoise, 1765-1964. Le rôle d'une ville moyenne dans un processus de mobilités personnelles. Thèse de doctorat : EHESS, 1994.
- ♣ PERRONIN, Charles. Les horizons d'un bourgeois auvergnat au début du XIX^{ème} siècle. 46^{ème} Congrès de la Fédération des Sociétés savantes du Centre, Clermont-Ferrand 1986. *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 1987, t. 93, Nos 692-693, p. 357-61.

(c)EST

- ♣ BLETON-RUGET, Annie. L'ascension d'un groupe social : les bourgeois ruraux et la Révolution en Bresse louhannaise. *Société des amis des arts, sciences, archéologie et histoire locale de la Bresse louhannaise*, 1994, n° 22, p. 7-14.
- ♣ PONSOT, Pierre. Un propriétaire clunysois, son domaine et ses métayers sous le Premier Empire. Réflexion sur l'impact social de la Révolution dans les campagnes. *Cahier Historique*, 1989, tome 34, n° 1, p. 29-40.
- ♣ SUBREVILLE, Georges. Un inventaire d'un négociant burgien au début de la Monarchie de Juillet, 1836. *Nos ancêtres et nous*, 1983, n°18, p.37-9.

(d) OUEST

- ♣ LE MOIGNE-MUSSAT, Marie-Claire. La bourgeoisie et le pouvoir culturel à Rennes au XIX^{ème} siècle. *Mémoires de la Société historique et archéologique de Bretagne*, 1991, tome 68, p. 319-34.
- ♣ CAILLY, Claude. Formation et fragilité d'une bourgeoisie verrière dans le Perche au 19^{ème} siècle : la famille Bourgeois. *Société historique et archéologique de l'Orne*, 1996, tome 115, n° 1, p. 15-40.
- ♣ WEYLAND, Jeannick. Bourgeoisie et vie politique dans l'arrondissement de Cognac sous la monarchie de juillet (1830-1848). *Annales du Groupe de recherches et d'études historiques de la Charente saintongeaise*, 1979, n° 1, p.17-41 ; 1980, n° 2, p. 6-50.

(e) SUD-OUEST

- ♣ FILLOLES, Christiane. La bourgeoisie landaise sous la monarchie de juillet (1830-1848) [suite]. *Bulletin de la Société de Borda*, 1971, 95^{ème} année, n° 344, p.353-80; 1972, 96^{ème} année, n° 345, p.19-42 ; n° 346, p.187-215.
- ♣ FILLOLES, Christiane. La bourgeoisie landaise sous la monarchie de juillet. *Bulletin de la Société de Borda*, 1970, 94^{ème} année, n° 337, p. 53-74 ; Nos 338-339, p.193-220.
- ♣ FLOURET, Paul. Pour un projet d'étude de la notabilité et de la reproduction sociale : l'exemple de l'Agenais du Nord aux XVIII^{ème}-XIX^{ème} siècles. *Bulletin du Centre d'histoire des espaces atlantiques*, 1988, nouvelle série, n° 4, p. 219-45.
- ♣ PECH, Rémy. La formation de la bourgeoisie viticole en Narbonnais au XIX^{ème} siècle. *Economie et Société en Languedoc-Roussillon, Colloque, Montpellier 1976*, 1978, p. 133-41.
- ♣ SOULET, Jean-François. La bourgeoisie haut-pyrénéenne au milieu du XIX^{ème} siècle. *Bulletin de la Société Ramond*, 1979-1980, années 114-115, p.91-7.
- ♣ PONCIN, Lucette. Les propriétés des bourgeois de Riez sur la commune de Sainte-Croix-du-Verdon au début du XIX^{ème} siècle. *Bulletin d'information-Les amis du vieux Riez*, 1986, Nos 24-25, p. 11-6.
- ♣ PONCIN, Lucette. Les propriétés des bourgeois de Riez sur la commune de Sainte-Croix-de-Verdon au début du XIX^{ème} siècle (suite). *Bulletin d'information-Les amis du vieux Riez*, 1986, n° 26, p. 16-21.

(f) SUD

- ♣ CATY, Roland, RICHARD, Eliane. Education et bourgeoisie à Marseille au XIX^{ème} siècle : l'exemple d'une famille d'armateurs. *Conférences de l'Institut d'histoire de Provence*, 1982, 60^{ème} année, n°5, p. 2-3.
- ♣ ZALIO, Pierre-Paul. Echech industriel et réussite sociale : le cas du capitalisme familial marseillais. L'industrie marseillaise des corps gras à travers la trajectoire sociale d'un groupe familial de la bourgeoisie. *Entreprises Historiques*, 1995, n° 9, p. 93-105.

C. DIVERS

- ♣ AGULHON, Maurice. Sociabilité populaire et sociabilité bourgeoise au XIX^{ème} siècle. *Les Cultures populaires, Journées d'Etudes, Marly-le-Roi 1977*, 1979, p. 79-91.
- ♣ BAILBE, Joseph-Marie. Le bourgeois et la musique au XIX^{ème} siècle. *Romantisme. Revue de la Société des études romantiques*, 1977, Nos 17-18, p.123-36.
- ♣ BAUHAIN, C. Masculin et féminin : les habitations bourgeoises au XIX^e s. *Annales de la Recherche Urbaine (Les)*, 1989, N° 41, p. 15-25.
- ♣ DAUMARD, A. Affaire, amour, affection : le mariage dans la société bourgeoise au XIX^{ème} siècle. *Romantisme*, 1990, Vol. 19, N° 68, p. 33-47.
- ♣ DAUMARD, A. La femme dans la société bourgeoise en France au XIX^{ème} siècle Recherches et Travaux. *Institut d'Histoire Economique et Sociale de l'Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne)*, 1990, N° 19, p. 19-41.

- ♣ FRANÇOIS Étienne (directeur). *Sociabilité et société bourgeoise en France, en Allemagne et en Suisse... = Geselligkeit, Vereinswesen und bürgerliche Gesellschaft in Frankreich, Deutschland und der Schweiz...* Paris : Recherche sur les civilisations, 1986. 319 p.
- ♣ HOLT, Richard. Social history and bourgeois culture in nineteenth century France. A review article. *Comparative studies in society and history*, 1985, volume 27, n° 4, p.713-26.
- ♣ KUDRNA, Jaroslav. Zur typologie der burgerlichen historiographie in der ersten halfte des 19. Jahrhunderts. *Gesellschaftswissenschaftliche Reihe (East Germany)*, 1988, volume 37, N° 5, p. 428-438.
- ♣ SMITH, Michael S. The haute bourgeoisie capitaliste in the late nineteenth century : a prosopographic inquiry. *3rd Meeting of the Western Society for French History*, Denver 1975, 1976, p.354-62.
- ♣ THEBAULT, Vincent. Le bourgeois de la terre. Le placement foncier comme symbole d'ascension sociale. *Ethnologie française*, 1992, tome 22, n° 4, p . 431-41.

IV. OUVRAGES TRAITANT EXCLUSIVEMENT DE LA NOBLESSE

A. GENERALITES

- ♣ ANDERSON, Gordon K. Old nobles and noblesse d'Empire, 1814-1830 : in search of a conservative interest in post-revolutionary France. *French history*, 1994, volume 8, n° 2, p. 149-66.
- ♣ École française de Rome et le Centro per gli studi di politica estera e opinione pubblica de l'Université de Milan (organisateur). Avec la participation de Pierre-François Pinaud, Philippe Levillain, Alain Guillemin, André-Jean Tudesq, Claude-Isabelle Brelot, Michel Bruguiere, Adeline Daumard, et al. *Les Noblesses européennes au XIXe siècle : actes du colloque, Rome, 21-23 novembre 1985*. Paris : diff. de Boccard, 1988. 711 p.
- ♣ HIGGS, David. *Nobles in nineteenth-century France : the practice of inegalitarianism*. Baltimore, Londres : the Johns Hopkins University Press, 1987, 287 p.
- ♣ HIGGS, David. *Nobles, titrés, aristocrates en France après la Révolution (1800-1870)*. Paris : Levi, 1990, 437 p.
- ♣ TUDESQ, André-Jean. Les survivances de l'Ancien régime : la noblesse dans la société française de la première moitié du XIXème siècle. *Ordre et classes, Colloque d'Histoire sociale, Saint-Cloud 1967, 1974*, p.199-214.
- ♣ VAN DIJK, Willibrord C. La noblesse au XIXème siècle. *France généalogie*, 1980, 22^{ème} année, volume 22, n° 131, p.158-64.

B. OUVRAGES AXES SUR UNE PERIODE PRECISE

- ♣ BARTILLAT, Christian de. *Histoire de la noblesse française T. 2 : les nobles du Second Empire*. Paris : A. Michel, 1991, 582 p.
- ♣ BARTILLAT, Christian de. *Histoire de la noblesse française. T. 1 : les aristocrates de la Révolution au Second Empire*. Paris : A. Michel, 1988, 455 p.
- ♣ BECK, Thomas D. Occupation, taxes and a distinct nobility under Louis-Philippe. *European Studies Review*, 1983, volume 13, n° 4, p. 403-22.

1) LA NOBLESSE D'ANCIEN REGIME

- ♣ DUPUY, Roger. *La Noblesse entre l'exil et la mort*. Rennes : Ed. "Ouest-France", 1989. 125 p.
- ♣ FIETTE, Suzanne. Noblesse d'Ancien Régime et aristocratie moderne : l'exemple de la comtesse d'Hervilly (1759-1830). *Romantisme*, 1990, 20^{ème} année, n° 70, p. 59-68.

2) LA NOBLESSE D'EMPIRE

- ♣ BRUGUIERE, Michel. Finance et noblesse : l'entrée des financiers dans la noblesse d'Empire. Colloque Napoléon, Paris 1969, *Revue d'Histoire moderne*, 1970, t. 17, juillet-septembre, p. 664-70 et *Annales de l'histoire de la révolution française*, 1970, n° 199, p. 161-70.
- ♣ BRUGUIERE, Michel. Les élites de l'empereur. *L'Histoire*, 1989, n° 124, p. 30-7.
- ♣ DURYE, Pierre. Les chevaliers dans la noblesse impériale. Colloque Napoléon, Paris 1969. *Revue d'Histoire moderne*, 1970, t.17, juillet-septembre, p.671-9 et *Annales de l'Histoire de la Révolution française*, 1970, n°199, p.171-81.
- ♣ LA MASSONNAIS, Roger de. Noblesse et titres d'Empire : les majorats. *La France généalogique*, 1979, 21^{ème} année, volume 21, n° 128, p. 226-30.
- ♣ PETITEAU, Natalie. Les anoblis du premier empire et leur postérité, 1808-1914 : une identité perdue? Thèse de doctorat : Tours, 1995.
- ♣ PETITEAU, Nathalie. Identité sociale et engagement politique : les anoblis de Napoléon Ier face au bonapartisme (1814-70), *European review of history*, 1996, volume 3, n° 2, p. 161-70.
- ♣ TULARD, Jean. Les composants d'une fortune : le cas de la noblesse d'Empire. *Revue historique*, 1975, 99^{ème} année, t. 253, n°513, p.119-38.
- ♣ TULARD, Jean. *Napoléon et la noblesse d'Empire, avec la liste des membres de la noblesse impériale, 1808-1815*. Nouvelle édition revue et augmentée. Paris : Tallandier, 1986, 361 p.
- ♣ ZIENISS, Jérôme-François. Des chevaliers de l'Empire. *Souvenir napoléonien*, 1981, 44^{ème} année, n° 320, p.25-7.
- ♣ ZIENISS, Jérôme-François. Les princes et ducs héréditaires créés par Napoléon. *Souvenir napoléonien*, 1981, 44^{ème} année, n° 320, p. 28-9.
- ♣ ZIEZENISS, Jérôme-François. Napoléon et la noblesse. *Souvenir napoléonien*, 1980, 43^{ème} année, n°312, p.3-36 ; n°313, p. 2-23.

C. OUVRAGES AXES SUR DES AIRES GEOGRAPHIQUES

1) VILLES

- ♣ BOTTIN, Michel. La noblesse niçoise au XIX^{ème} siècle. Eléments pour une étude politique. L'identité niçoise. *Cahiers de la Méditerranée*, 1991, n° 43, p. 19-32.
- ♣ BRELOT, Claude-Isabelle (présentation). *Noblesses et villes, 1780-1950 : actes du colloque de Tours, 17-19 mars 1994*. Tours : Maison des sciences de la ville, Université de Tours, 1995. 374 p.
- ♣ DAUMARD, Adeline. Une enquête sur la noblesse à Paris au XIX^{ème} siècle. *Cahier Centre Recherches Historique*, 1989, n°3, p.27-38.
- ♣ FIGEAC, Michel. *Destins de la noblesse bordelaise, 1770-1830*. Talence : Fédération historique du Sud-Ouest, Maison de l'archéologie, Université de Bordeaux 3, 1996. 2 vol. (989 p.).
- ♣ FIGEAC, Michel. La noblesse bordelaise au lendemain de la Restauration. *Histoire, économie et société*, 1986, 5^{ème} année, n° 3, p. 381-405.

2) REGIONS ET CAMPAGNES

(a)NORD

- ♣ CENTORAME, Bruno. Les châtelains normands du 19^{ème} siècle, amateurs d'art et collectionneurs. *L'art en Normandie*. Caen, Archives départementales : 1992, tome 2, p. 111-117.
- ♣ GUILLEMIN, Alain. Patrimoine foncier et pouvoir nobiliaire : la noblesse de la Manche sous la monarchie de Juillet. *Etudes Rurales*, 1976, Nos 63-64, p.117-40.

- ♣ WISCART, Jean-Marie. 1789-1815 : des « années noires » pour la noblesse de la Somme. *Bulletin Société d'émulation historique et littéraire d'Abbeville*, 1995, tome 27, fascicule 5, p. 629-36.
- ♣ WISCART, Jean-Marie. *La noblesse de la Somme au XIXème siècle*. Amiens : Encrage, 1994, 254 p.

(b)CENTRE

- ♣ GOBILLON, Maurice. La noblesse du Blésois, de la Révolution au Second Empire. *Mémoires de la Société des sciences et lettres du Loir-et-Cher*, 1987, t. 42, p. 133-62.
- ♣ BOISNARD, Luc. *La noblesse en Touraine de 1774 à 1875*. Thèse d'Etat d'Histoire : Paris IV . Paris, 1989.
- ♣ VERNOIS, Solange. La noblesse dans le département de l'Allier sous la monarchie de juillet (1830-1842). *Notre Bourbonnais*, 1976, série 8, n°195, p. 300-3; n°196, p.330-3.

(c)OUEST

- ♣ FERRIEU, Xavier. Le mariage noble en Bretagne au XIXème siècle. *Annales de Bretagne*, 1981, t. 88, n°2, p.189-206.
- ♣ DENIS, Michel. Reconquête ou défensive : les stratégies de la noblesse de l'Ouest au XIXème siècle. *Noblesse française, Noblesse hongroise, Colloque, Rennes 1975*, 1981, p.129-36.
- ♣ BEALET, D. La baronnie de La Ferté-Bernard et la succession Richelieu au début du XIXème siècle. *Revue historique et archéologique du Maine*, 1987, série 3, tome 7, p. 49-60.
- ♣ JEZEQUEL, J. Le fonds Galard de Béarn : contribution à l'étude de la fortune nobiliaire de la France jusqu'au XIXème siècle. Compte-rendu des quatorzièmes Journées d'Histoire du Droit des Pays de l'Ouest, Angoulême 1977. *Annales de Normandie*, 1977, 27^{ème} année, n° 4, p. 360-1.
- ♣ TARDY, Serge. Le domaine du château de Campagnac aux XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles. *Bulletin de la Société des amis de Sarlat et du Périgord noir*, 1990, n° 43, p. 95-8.
- ♣ CAVIGNAC, Jean. Le domaine du bec d'Ambès aux XVIIIème et XIXème siècles. *Les Cahiers du Vitrezois*, 1987, n° 61, p.105-19.

(d)EST

- ♣ BRELOT, Claude-Isabelle. *La noblesse réinventée : nobles de Franche-Comté de 1814 à 1870*. Besançon :Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 1992, 2 volumes de 1242 p., illustrations.
- ♣ BRELOT, Claude-Isabelle. Les pratiques autobiographiques d'une noblesse provinciale au XIXème siècle : l'exemple de la Franche-Comté. *Travaux de la Société d'émulation du Jura*, 1991, p. 251-76.
- ♣ FRONDEVILLE, Guy , comte de. La noblesse réinventée : nobles de Franche-Comté de 1814 à 1870. *Bulletin de l'association d'entraide de la noblesse française*, 1993, 60^{ème} année, n° 217, p. 41-52.

(e)SUD-OUEST

- ♣ GIBSON, Ralph. The French nobility in the nineteenth century, particularly in the Dordogne. *Elites in France*, 1981, p. 5-45.
- ♣ GOY, Joseph. Permanences et changements : les Baronnie pyrénéennes aux XVIIIème et XIXème siècles. *Pour une Histoire rurale comparée, 1er Colloque franco-irlandais, Dublin 1977*, 1980, p. 139-47.
- ♣ GOY, Joseph. Permanences et changements : les Baronnie pyrénéennes aux XVIIIème et XIXème siècles. *Les Pyrénées et les Carpates, XVIème-XXème siècles, Colloque, Nowy Sacz 1978*, 1981, p. 9-15.
- ♣ SOURBADERE, G. L'évolution de la fortune foncière de Granier de Cassagnac (1806-1880). *Bulletin de la Société archéologique et historique du Gers*, 1977, 78^{ème} année, trim.2, p.224-34.

(f) SUD

- ❖ MOTTARD, Pierre. Corse : la noblesse française. *Héraldique et Généalogie*, 1977, 9^{ème} année, volume 9, n°1, p.5-9.

D. DIVERS

- ❖ BRELOT, Claude-Isabelle, Savoir-vivre, savoir-être : Etiquette et conduite sociale de la noblesse française au 19^{ème} siècle. *Romantisme*, 1997, volume 27, N° 96, p. 31-40.
- ❖ FERRAND, Félix. La propriété foncière dans les Baronnie jusqu'en 1850. *101^{ème} Congrès des Sociétés savantes, Lille 1976, Section d'Histoire moderne*, 1978, t.2, p.293-313.
- ❖ FERRIEU, Xavier. Le mariage noble en Bretagne au XIX^{ème} siècle. *Annales de Bretagne*, 1981, t. 88, n°2, p.189-206.
- ❖ FIGEAC, Marguerite. La place de la correspondance dans la société nobiliaire au XIX^{ème} siècle : l'exemple de la famille de Lur Saluces. *Bergerac et le Bergeracois*, 1992, p. 465-86.
- ❖ GUILLEMIN, A. Rente, famille, innovation. Contribution à la sociologie du grand domaine noble au XIX^{ème} siècle. *Annales Economies, Sociétés, Civilisations*, 1985, Vol. 40, N° 1, p. 52-70.
- ❖ HIGGS, David. Nobres e aristocratas em França no séculos XIX : aspectos da historiografia. *Penélope*, 1993, n° 11, p. 87-100.
- ❖ HIGGS, David. Politics and landownership among the French nobility after the Revolution. *European Studies Review*, 1971, volume I, n° 2, p.105-21.
- ❖ LA ROQUE, Louis de. *Catalogue des gentilshommes en 1789 et des familles anoblies ou titrées depuis le Premier Empire jusqu'à nos jours : 1806-1866 : publié d'après les documents officiels*. Mayenne : J. Floch, 1981. 2 vol., pagination multiple.
- ❖ LUSIS, Liga. *Stendhal et les aristocrates*. Thèse universitaire de Lettres : Paris 1968. Paris, 1968, 2 volumes, 886ff.
- ❖ POSTEL-VINAY, G. Les domaines nobles et le recours au crédit (France, deux premiers tiers du XIX^e siècle). *Collection de l'Ecole Française de Rome*, 1988, N° 107, p. 199-220.
- ❖ POSTEL-VINAY, Gilles ; MARINELLI, Maria Cristina. Le proprietari nobiliari e il ricorso al credito nella francia del xix secolo. *Quaderni Storici (Italy)*, 1986, volume 21, N° 2, p. 393-414.
- ❖ RICHARD, Guy. La noblesse d'affaires en France de 1750 à 1850. *Revue internationale d'histoire de la banque*, 1976, n° 13, p.1-58.
- ❖ SIGURET, Pierre. Balzac et la noblesse sous la Restauration : du procès historique à la découverte d'une herméneutique. *Revue Frontenac*, 1993-1994, Nos 10-11, p. 80-102.

V. OUVRAGES TRAITANT DES INSTITUTIONS

A. L'ENSEIGNEMENT

- ❖ ANDERSON, R. D. New light on french secondary education in the nineteenth century. *Social Hist. (Great Britain)*, 1982, volume 7, N° 2, p. 147-165.
- ❖ GERBOD, Paul. The baccalaureate and its rôle in the recruitment and formation of French elites in the XIXth century. *Elites in France*, 1981, p. 46-55.
- ❖ MACHIN, Howard, WRIGHT, Vincent. Les élèves de l'Ecole nationale d'Administration de 1848-1849. *Revue d'histoire moderne*, 1989, tome 36, oct.-déc., p. 605-39.
- ❖ OSBORNE, Thomas R. *A Grande Ecole for the Grands Corps: The Recruitment and Training of the French Administrative Elite in the Nineteenth Century*. Boulder, Colo.: Social Science Monographs, 1983. 167 pp.

B. LA HAUTE ADMINISTRATION

- ♣ BELLION, Roger, BERGEROT, Bernard, LOBUT, Christian, et al. 7 études pour servir à l'histoire du corps préfectoral : 1800-1940. *Administration*, 1983, N° spécial, 323 p.
- ♣ BORY, J. *Les préfets de Paris (1800-1981)*. Mém. DEA/Sc. adm., structures adm. : Université de Paris 2, 1984. 38 p.
- ♣ BRUGUIERE, Michel, CAMPBELL, Stanley, FOUGERE, Louis, et al. *Administration et Parlement depuis 1815*. Genève : Droz ; Paris : diffusion Champion, 1982. 128 p.
- ♣ CHADEAU, Emmanuel. *Les Inspecteurs des finances au XIXe siècle (1850-1914) : profil social et rôle économique*. Paris : Économica, 1986. III-184 p.
- ♣ CHARLE, Christophe. *Les Hauts fonctionnaires en France au XIXe siècle*. Paris : Gallimard : Julliard, 1980. 268 p.
- ♣ DESCIMON, Robert (dir), SCHAUB, Jean-Frédéric (dir), VINCENT, Bernard (dir). *Les figures de l'administrateur : institutions, réseaux, pouvoirs en Espagne, en France et au Portugal, 16e-19e siècle : actes du Colloque d'Onãati, 9-11 septembre 1991*. Paris : École des hautes études en sciences sociales, 1997. 242 p.
- ♣ PINAUD, Pierre-François. *Histoire des finances publiques au 19e siècle ; le ministère des finances, 1789-1870. Techniques financières et prosopographie des gestionnaires*. Thèse de doctorat : EHESS, 1995.
- ♣ PLESSIS, Alain. Nobles et actionnaires de la Banque de France de 1800 à 1914. *Collection de l'École Française de Rome*, 1988, N° 107, p. 255-265.
- ♣ PLESSIS, Alain. Régents et gouverneurs de la Banque de France sous le Second Empire. Genève : Droz, 1985. 444 p.

C. ELUS ET MAGISTRATS

- ♣ COUAILHAC, Marie-José. *Les Magistrats dauphinois : 1815-1870*. Grenoble : CRHESI, 1987. 427 p.
- ♣ DE WARESQUIEL, Emmanuel. *La chambre des pairs héréditaire de la restauration : 1814-1830 : débat idéologique et pratique politique*. Thèse de doctorat : Paris 4, 1996.
- ♣ DEVANCE, Louis. Chambre haute et pouvoir judiciaire en France : la cour des pairs pendant la monarchie constitutionnelle. *Parliaments, Estates & Representation (Great Britain)*, 1984, volume 4, N° 2, p. 147-156.
- ♣ WARREN, Raoul de. *Les Pairs de France au XIXe siècle*. Paris : les Cahiers nobles, 1959, non paginé.

VI. OUVRAGES TRAITANT DES CAPACITAIRES

A. LES OFFICIERS

- ♣ BARREAU, Régis. *Les officiers vendéens de l'épopée napoléonienne : 1804-1815*. Commequiers : Association Histoire du Premier Empire, 1995. 150 p.
- ♣ LYAUTEY, Hubert. *Le rôle social de l'officier*. Etrepilly : C. de Bartillat, 1994. XII-142 p.
- ♣ SERMAN, William. *La vie professionnelle des officiers français au milieu du XIXe siècle*. Paris : Christian, 1994. 221 p.
- ♣ SERMAN, William. *Le corps des officiers français sous la Deuxième République et le Second Empire. Aristocratie et démocratie dans l'armée au milieu du XIXe siècle*. Lille : Université de Lille III, Atelier de Reproduction des Thèses, 1978, 3 volumes de 1747 p.
- ♣ SERMAN, William. Le corps des officiers français sous la Deuxième République et le Second Empire : aristocratie et démocratie dans l'armée au milieu du XIXe siècle. *Bulletin de l'Association française d'Histoire économique*, 1977, n° 11, p. 46-52.
- ♣ SERMAN, William. *Les officiers français dans la nation (1848-1914)*. Paris : Aubier-Montaigne, 1982, 288 p.
- ♣ STRIEFER, Terry W. The French army's cadre, a mirror of French civilian society ? : some aspects of the family among the professional cadre, 1848-1895. *Proceedings of the 7th annual Meeting of the Western Society for French History*, Omaha 1979, 1981, p. 79-89.

B. LES MEDECINS

- ♣ LEONARD, Jacques. *La vie quotidienne du médecin de province au XIXe siècle*. Paris : France-loisirs, 1992. 285 p.
- ♣ LEONARD, Jacques. *Médecins, malades et société dans la France du XIXe siècle*. Paris : Sciences en situation, 1992. 287 p.
- ♣ QUARTARARO-VINAS, Annie. *Médecins et médecine dans les Hautes-Pyrénées au XIXe siècle*. Tarbes : Association Guillaume Mauran, 1982. XXXII-294 p.
- ♣ ROGER, Jules. *Les Médecins bretons du XVIe au XXe siècle : biographie et bibliographie*. Saint-Malo : Ed. de l'Ancre de Marine, 1987. 198 p.
- ♣ VILLEMEN, Martial. *Les Vétérinaires français au XIXe siècle*. Maisons-Alfort : Éd. du "Point vétérinaire", 1983. 319 p.
- ♣ WEISZ G. The Medical Elite in France in the Early Nineteenth Century Minerva. *In Memory of Joseph Ben-David*, 1987, Vol. 25, N°. 1-2, p. 150-170.
- ♣ WEISZ, G. Constructing the Medical Elite in France : the creation of the Royal Academy of Medicine 1814-20. *Medical History*, 1986, vol. 30, N°. 4, p. 419-443.
- ♣ WEISZ, George. Les transformations de l'élite médicale en France. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1988, n° 74, p. 33-46.

C. LES PROFESSIONS DU DROIT

- ♣ AMBRIERE-FARGEAUD, Madeleine. Le bourgeois et son notaire au XIXème siècle. *Gnomon. Revue internationale d'histoire du notariat*, 1986, n° 48, p. 77-83.
- ♣ BARRIERE, Jean-Paul. *Notables ou professionnels ? 700 notaires de Haute-Garonne au XIXème siècle*. Soutenance. Thèse d'Etat d'Histoire, Paris I 1993. *Revue du Nord*, 1995, tome 77, n° 311, p. 672-5.
- ♣ CELESTIN, Nicole. Les notaires de Paris sous le Consulat et l'Empire. *Annuaire de l'Ecole des Hautes Etudes*, 4^{ème} section, 1968 (1967-1968), 100^{ème} année, p.583-9.
- ♣ LOTZ, François. *Le Notariat alsacien de 1800 à nos jours*. Kaysersberg : Printek, 1989 . 256 p.
- ♣ LOTZ, François. *L'Histoire des études notariales de la Moselle, de 1804 à nos jours*. Kayserberg : Éd. Printek, 1989. 108 p.
- ♣ MESSIEZ, Maurice. Les notaires, notables incontournables du duché, d'après une étude faite en Combe de Savoie. *Notables et Notabilités dans les pays de Savoie*, 1990, p. 81-92.
- ♣ ROYER, J.P., MARTINAGE, R., LECOCQ, P. *Juges et notables au XIXème siècle*. Paris : Presses Universitaires de France, 1982. 398 p.

D. LES INGENIEURS

- ♣ BERLANSTEIN, Lenard R. Managers and engineers in french big business in the nineteenth century. *Journal of Social History*, 1988, volume 22, N° 2, 211-236.
- ♣ RIBEILL, Georges. Profils des ingénieurs civils au XIXème siècle : le cas des Centraux. *Ingénieurs et Société, Colloque, Le Creusot 1980*, s.d., 6 p.

VII. BIOGRAPHIES, LIGNEES, GENEALOGIES, DYNASTIES LOCALES

La classification entre les différents genres ne pouvant être parfaite, il y a des croisements. (exemple : certains militaires sont nobles)

A. LES MILITAIRES

- ♣ BEAU, Antoine. Le maréchal Hubert Lyautey, prince lorrain. *Le Pays lorrain*, 1994, 91^{ème} année, volume 75, n° 4, p. 257-70.
- ♣ BOIGEOL, Roger. *Le Colonel Denfert-Rochereau*. Belfort : Société belfortaine d'émulation, 1980. 31 p.
- ♣ COCKBORNE, général de. L'émouvante carrière militaire et politique du général Husson (1786-1868). *Mémoires de la Société académique du département de l'Aube*, 1984-1985, t. 112, p.23-34.
- ♣ COURTES, Georges. La fortune du maréchal Lannes. *Bulletin de la société d'Histoire et d'archéologie du Gers*, 1980, 81^{ème} année, trim.2, p.117-53.
- ♣ DEMOTIER, André. *Le demi-siècle du Général Foy*. Ham : Association philatélique de Ham, 1992. 148 p.
- ♣ GAUCHET, Jacques. *Un Notable à Brunoy au début du XIXe siècle : le général-ambassadeur Antoine Dupont-Chaumont : 1759-1838*. Corbeil-Essonnes : Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepois, 1983. 74 p.
- ♣ LALLIARD, François. La fortune du maréchal Berthier, prince de Wagram et de Neuchâtel. *Revue d'histoire moderne*, 1995, t. 42, juillet-septembre, p. 454-80.
- ♣ LEVISTE, Jacques. Le général Louis-Jean Desaix, baron de l'Empire, commandant du département de l'Yonne (1790-1845). *Bulletin de la Société d'histoire nationale de l'Yonne*, 1989, volume 121, p. 99-125.
- ♣ PARQUIN, Denis-Charles. *Souvenirs du commandant Parquin*. Paris : J. Tallandier, 1979. 422 p.
- ♣ PETITTEAU, Nathalie. Un aristocrate de la noblesse impériale : le général comte Pajol (1772-1844). *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 1993, nouvelle série, n° 35, p. 39-55.

B. NOBLES DIVERS

- ♣ ANDRES, Gilbert. Une grande famille de l'Orléanais : les Durfort de Lorge (1804-1956). *Bulletin de la société archéologique et historique de l'Orléanais*, 1987, nouvelle série, t. 9, n° 75, p. 51-76.
- ♣ BRELOT, Claude-Isabelle. Entre académie provinciale et salons parisiens, un noble en quête d'utilité sociale : le marquis Louis de Vaulchier. P.-V. *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Besançon*, 1990-1991, volume 189, p. 463-83.
- ♣ COMBIER, Madeleine. Un notable du 19^{ème} siècle, le comte Guigue de Champvans, secrétaire de Lamartine. *Annales de l'Académie de Mâcon*.
- ♣ FIETTE, Suzanne. *Noblesse foncière et notabilité : les Caffarelli, de la fin de l'Ancien Régime aux débuts de la Troisième République*. Thèse d'Etat d'Histoire : Paris I, Paris, 1989.
- ♣ FRELAUT, Bertrand. Libéraux ou conservateurs ? Une lignée morbihannaise, les Bourdonnay Du Clézio. *Bulletin mensuel de la Société polymathique du Morbihan*, 1993, tome 119, p. 69-79.
- ♣ GALAN, Ferdinand, PEYRUC, Georges. Notes sur le patrimoine de la famille d'Espourrin de Miramont. *Lavedan et Pays toy*, 1984, n° 16, p.125-32.
- ♣ MICHEL, Jean-François. Entre noblesse et notabilité politique : la famille Le Paige (XVII-XIX^{ème} siècles). *Annales de l'Est*, 1990, série 5, 42^{ème} année, n° 2, p. 147-55.
- ♣ NAUD, François. Le marquis de Régnon maire de 1827 à 1830. *Histoire mémoires locales, départementales, régionales (Saint-Herblain)*, 1994, 1^{ère} année, n° 1, p. 36-48.
- ♣ PAIRAULT, François. *Les "mémoires" d'un grand notable bonapartiste : le baron Eugène Eschasseriaux de Saintes (1823-1906)*. Thèse de doctorat histoire : 19e siècle : Paris 10, 1989.
- ♣ PETITTEAU, Nathalie. Echéec institutionnel, réussite sociale, le baron Janet, anobli du Premier Empire. *Travaux de la Société d'émulation du Jura*, 1992, p. 231-55.
- ♣ POLIGNAC, Jean Héraclé, duc de. *La maison de Polignac : étude d'une évolution sociale de la noblesse*. Le Puy : Editions Jeanne d'Arc, 1975, 521 p.
- ♣ WARESQUIEL, Emmanuel de. Fortune et patrimoine du marquis Jacques de Pange (1770-1850). Histoire de la restauration d'un patrimoine d'origine nobiliaire en Lorraine, de la révolution à la Monarchie de Juillet. *Cahier Lorrains*, 1991, n° 1, p. 49-64.

C. LA BOURGEOISIE

- ♣ BAQUIAST, Paul. *Une dynastie de la bourgeoisie républicaine : les Pelletan*. Paris : l'Harmattan, 1996, 512 p.
- ♣ BARBIER, Frédéric. *Finance et politique : la dynastie des Fould : XVIIIe-XXe siècle*. Paris : A. Colin, 1991. 364 p.
- ♣ BEAUBERNARD, Robert. Une dynastie bourgeoise au XIXème siècle : les Chagot. Revue périodique de la «Physiophilie». *Société d'études des sciences naturelles et historiques de Montceau-les-Mines*, 1983, 59^{ème} année, nouvelle série, n° 98, p. 3-27.
- ♣ BONJEAN, Jean-Michel. Trois générations de notables à Arinthod : les Morel (1770-1870). *Travaux de la Société d'émulation du Jura*, 1981, p. 211-23.
- ♣ BONJEAN, Jean-Michel. Un notable lédonien de la Révolution au Second Empire (1766-1853). *Le Jura français*, 1987, 54^{ème} année, n° 195, p.45-9.
- ♣ CURMER, Jean-Baptiste, HELLIS, Eugène-Clément. Deux bourgeois en leur temps : documents sur la société rouennaise du XIXème siècle, textes présentés et anotés par Jean-Pierre Chaline. *Société de l'Histoire de la Normandie*, 1977, 229 p.
- ♣ FORSTER, Robert. The making of a notable : the Depont family of La Rochelle. *Die französische Revolution, Symposion, Bamberg 1979*, 1983, t. 2, p.79-99.
- ♣ GAY, Jacqueline. Portrait d'un notable campagnard au XVIIIème siècle : François-Nicolas Bonnet, né sous Louis XV (1751), mort sous Louis-Philippe (1839). *Revue de la Société d'études folkloriques du Centre-Ouest*, 1987, t. 20, livraison 3, p. 156-60.
- ♣ GUIDICELLI, Pierre. *Une famille de notables tropéziens du XVIIème au XIXème siècle : les Martin, de Roquebrune*. Thèse de troisième Cycle de Lettres : . Nice, 1976, 2 volumes de 177 et 178 ff., ill.
- ♣ JONQUET, Michel. Un avocat d'origine champenoise à la tête de la Caisse des dépôts et consignations : Pierre Antoine Berryer (1790-1868). *Gnomon. Revue internationale d'histoire du notariat*, 1995, n° 100, p. 21-3.
- ♣ LEM, Jean. *Un bourgeois à Ceyzérieu au XIXe siècle : Louis Charley : 1791-1880*. Belley : Impr. du Bugey, 1957, 14 p.
- ♣ LORIN DE CHAFFIN, Jules. Souvenirs d'un notable de Beaugency du Premier Empire à la Troisième République, *Bulletin du Groupe de recherches archéologiques et historiques de la Sologne*, 1996, tome 18, n° 3, 52 p.
- ♣ MARINGE, Roland. L'exemple d'une bourgeoisie de l'Yonne au XIXème siècle : les Deleboire (1804-1870). *Institut d'histoire économique et sociale de l'Université de Paris I, Recherches et Travaux*, 1988, n° 17, p. 45-72.
- ♣ MAYAUD, Jean-Luc. Des notables ruraux du XVIIIème au XIXème siècle en Franche-Comté : la famille de Gustave Courbet. *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 1979, numéro de série, n° 21, p.15-28 et *Les amis de Gustave Courbet*, 1980, n° 63, p. 3-13.
- ♣ MONToux, Michel. Jean-Joseph Tonnet (1784-1875), un notable des Deux-Sèvres, *Bulletin de la société historique et scientifique des deux-Sèvres*, série 3, tome 3, n° 1, p. 17-32.
- ♣ NICOLAS, Jean. Un siècle de permanence bourgeoise les Despine à Annecy. *La vie culturelle et artistique en Savoie, Congrès des sociétés savantes de Savoie, Chambéry 1972, 1973*, p. 217-35.
- ♣ PONTEIL, F. *Un type de grand bourgeois sous la Monarchie de Juillet, Georges Humann, 1780-1842*. Paris : Ophrys, 1977, 164 p.
- ♣ THÉPOT, A. Frédéric Kuhlmann : industriel et notable du Nord, 1803-1881. *Revue du Nord* , 1985, vol. 67, N°. 265, p. 527-546.
- ♣ THERY, Xavier. Une famille de patrons dans l'industrie naissante du Nord de la France. De 1816 à 1870 les débuts difficiles de la société à Vrau. *Prévoyance sociale*, 1994, n° 18, p. 19-35, n° 19, p. 11-28 ; n° 20, p. 13-21 ; n° 21, p. 16-30.
- ♣ THOMAS, Jean-Pierre. Une oligarchie provinciale de la fin de l'Ancien Régime au début du Second Empire, le clan Barère-Dembarère, Tarbes, 1752-1852. *Revue de Comminges*, 1982, t. 95, trim. 4, p. 553-9 ; 1983, t.96, trim.1, p. 105-18 ; trim. 2, p. 255-63 ; trim. 3, p.539-49, 1984, t. 97, trim.1, p. 73-84.
- ♣ TRENARD, Gabrielle, TRENARD, Louis, Une famille de notables à Annappes : les Brigode. revue Terroir. *Bulletin de la Société historique de Villeneuve d'Ascq*, 1982, n° 21, p. 43-9.
- ♣ VOGT, Jean. Le patrimoine foncier de François Vallet au cours de la première moitié du XIXème siècle. *Outre-Forêt*, 1989, n° 68, p. 45-6.
- ♣ VOGT, Jean. Les opérations financières des Widt, fabricants de tabac et négociants strasbourgeois, au cours de la première moitié du XIXème siècle au Kochersberg surtout. *Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs*, 1993, cahier 168, p. 46-8.

D. DIVERS

- ♣ BOUTEILLER, Paul. Un préfet sous la monarchie de juillet : Amédée Thierry, préfet de la Haute-Saône de 1830 à 1838. *Administration*, 1996, n° 172, p. 183-9.
- ♣ CLAVEL, Jean-Claude. *Hommes et familles à la tête des cristalleries de Saint-Louis de 1767 à 1989*. Paris : J. C. Clavel, 1993. 143 p.
- ♣ EBEL, Edouard. La carrière d'un haut-fonctionnaire de police sous l'Empire à Strasbourg : le commissaire général Charles Popp. *Administration*, 1996, n° 171, p. 216-34.
- ♣ GRETERIN, Louis. *D'un empire à l'autre : un grand commis de la douane française, Théodore Gréterin, 1794-1861*. Neuilly-sur-Seine : Association pour l'histoire de l'administration des douanes, 1983. 193 p.
- ♣ LEUWERS, Hervé. *Merlin de douai, un juriste au temps des revolutions (1754-1838). contribution a l'etude du premier liberalisme-conservateur*. thèse de doctorat : artois, 1994.

VIII. OUVRAGES TRAITANT SPECIFIQUEMENT DE LYON

A. HISTOIRE GENERALE

- ♣ BORGE, J., VIASNOFF, N. Lyon. 20 siècles d'histoire étonnante. *Quinzaine littéraire*, 1982, N° 374, p. 23-24.
- ♣ LATREILLE, A. Une histoire de Lyon et des lyonnais. *Cahiers d'histoire*, 1985, volume 30, N° 2, p. 201-202.
- ♣ LEON, Pierre. La région lyonnaise dans l'histoire économique et sociale de la France. Une esquisse (XVIè-XXè siècles). *Revue historique*, 1967, N° 237, p. 31-62.

B. HISTOIRE DU DIX-NEUVIEME SIECLE

- ♣ LEON, Pierre. *Géographie de la fortune et structures sociales à Lyon au XIXème siècle, 1815-1914*, avec la collaboration de Simone Gellibert, Dominique Dessertine, Marie-Henriette de Morangiès. Lyon : université de Lyon II, Centre d'Histoire économique et sociale de la Région lyonnaise, 1974, XIII-440 p., illustration.
- ♣ PELLISSIER, Catherine. *La vie privée des notables lyonnais au 19^{ème} siècle*. Lyon : Editions lyonnaises d'Art et d'Histoire, 1996, 239 p.
- ♣ PELLISSIER, Catherine. Les notables protestants lyonnais au xixe siecle. *Bulletin de la Societe de l'Histoire du Protestantisme Francais*, 1994, volume 140, N° 3, p. 379-407.
- ♣ PELLISSIER, Catherine. Les pratiques sportives des élites lyonnaises au XIXème siècle. *Actes du 116^{ème} Congrès national des Sociétés savantes, Chambéry, 1991. Section d'histoire moderne et contemporaine*, 1992, tome 2, p. 103-17.
- ♣ PELLISSIER, Catherine. *Les sociabilités patriciennes à Lyon du milieu du XIXème siècle à 1914*. Thèse de doctorat d'histoire : Lyon II. Lyon, 1993, deux volumes de 1223 p.
- ♣ TIBERGHIEU, Florent. La reconversion des maisons bourgeoises de la seconde moitié du XIXe siècle dans le Lyonnais. *Travaux de l'Institut d'histoire de l'art de Lyon; Deux ans de recherches universitaires 1990-1991*, 1992, N° 15, p. 64-68.

C. SECTEURS PROFESSIONNELS PARTICULIERS

1) INDUSTRIE

- ♣ CAYEZ, Pierre. *Crises et croissance de l'industrie lyonnaise : 1850-1900*. Paris : Éditions du C.N.R.S., 1980. 357 p.
- ♣ CAYEZ, Pierre. Négoces et industries à Lyon au XIX^{ème} siècle : esquisse des rapports intersectoriels. *Négoces et Industries en France et en Irlande aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, Colloque franco-irlandais, Bordeaux 1978*. 1980, p. 121-7.
- ♣ CAYEZ, Pierre. Quelques aspects du patronat lyonnais pendant la deuxième étape de l'industrialisation. *Le patronat de la seconde industrialisation*, 1979, p.191-200.

2) MEDECINE

- ♣ PELLISSIER, Catherine. La médicalisation des élites lyonnaises au 19^{ème} siècle, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 1996, tome 43, octobre-décembre, p. 652-71.

D. LOCALITES

- ♣ BUNEL, J.-F. *Tableau historique, administratif et industriel de la ville de La Croix-Rousse*. Lyon : Éd. de la Tour GILE, 1989. 106 p. [Remarque : SOURCE: 1^{ère} édition en 1842]
- ♣ GARRIER, Gilbert, DURAND, G., LORCIN, Marie-Thérèse. La propriété foncière citadine à Anse. *Bulletin du Centre d'Histoire économique et sociale de la région lyonnaise*, 1978, n°1, p.42-9.

E. BIOGRAPHIES

- ♣ JEANMICHEL, Lucien. *Arlès-Dufour, un Saint-Simonien à Lyon*. Lyon : Éd. lyonnaises d'art et d'histoire, 1993. 188 p.
- ♣ MASSON, André. La vie d'une famille bourgeoise dans la région lyonnaise de 1800 à 1848. *Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen*, 1975 (1973), p.153-60.

F. DIVERS

- ♣ BENOIT, B. Histoire, mémoire et identité politique. L'exemple de Lyon. *Annales historiques de la révolution française*, 1996, N° 305, p. 491-509.
- ♣ BORGE, Jacques. *Archives de Lyon*. Paris : M. Trinckvel, 1994. 235 p.
- ♣ MERLIN, Bernard. *Architectes lyonnais autour de la Méditerranée, XIX^e-XX^e siècles*. Lyon : M. Chomarat, 1995. 182 p.
- ♣ PINOL, Jean-Luc. Lectures transversales et longitudinales d'une société urbaine : Lyon aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. *Histoire. Economie. Société*, 1994, 13^{ème} année, n° 3, p. 543-9.
- ♣ SAUNIER, Pierre-Yves. *L'esprit lyonnais XIX^e-XX^e siècle : genèse d'une représentation sociale*. Paris : CNRS éd., 1995. 233 p.

IX. DIVERS

- ♣ ALLENDER, R. Les francs-maçons à l'Orient de Douai (1800-1851) : description sociale d'un groupe en mouvement. *Revue du Nord*, 1990, vol. 72, N° 284, p. 49-70.
- ♣ BIQUARD, Claire. Piété et foi dans le faubourg Saint-Germain au XIX^{ème} siècle. *Histoire, Economie et Société*, 1993, volume 12, N° 2, p. 299-318.
- ♣ CHALINE, Jean-Pierre. *Sociabilité et érudition : les sociétés savantes en France : XIX^e-XX^e siècles*. Paris : Éd. du CTHS, 1995. 270 p.
- ♣ CHALINE, Jean-Pierre. Sociétés savantes et académies de province en France dans la première moitié du XIX^{ème} siècle. *Sociabilité et société bourgeoise en France, en Allemagne et en Suisse, 1750-1850*. 1986, p. 169-80.
- ♣ CHIRAC, Auguste. *Les Rois de la République : histoire des juiveries*. Paris : Éd. du Trident, 1987. 2 vol., 404 p., 440 p. [remarque : document : 1^{ère} édition en 1883]
- ♣ FOX, Robert. Learning, politics and polite culture in provincial France: the societies savantes in the nineteenth century. *Hist. Reflections* (Canada), 1980, volume 7, N° 2-3, p. 543-564.
- ♣ JARDIN, André. *Histoire du libéralisme politique, de la crise de l'absolutisme à la constitution de 1875*. Paris : Hachette, 1985. 437 p.
- ♣ LE SUEUR, Bernard. *La grande batellerie : 150 ans d'histoire de la Compagnie générale de navigation, XIX^{ème}-XX^{ème} siècles*. Pont-Saint-Esprit : La Mirandole ; Conflans-Sainte-Honorine : Musée de la Batellerie, 1996. 193 p.
- ♣ LEJEUNE, D. *Les Sociétés de Géographie en France, dans le mouvement social et intellectuel du XIX^e siècle*. 2 livres de 2 vol. Thèse de Doctorat d'Etat. Histoire : Université Paris X-Nanterre, 1987. 922 p.
- ♣ MANCEAU, Henri. Histoire des familles et couches sociales. *Automobilisme ardennais*, 1980, n° 234, p. 17-23.
- ♣ NAGLE, Jean. *Luxe et charité : le faubourg Saint-Germain et l'argent*. Paris : Perrin, 1994, 277 p.
- ♣ PAILLARD, Yvan-Georges. Une issue coloniale à la crise des "élites" de la fin du XIX^e siècle? *Mouvement Social*, 1987, N° 138, p. 45-59.
- ♣ PAUQUET, Alain. *La société et les relations sociales en Berry au milieu du dix-neuvième siècle. Essai d'une histoire globale de la sociabilité dans le département du Cher de 1838 à 1855*. Thèse de doctorat d'état : Paris 1, 1993 .
- ♣ PERCET, J. Les classes et couches sociales en Bourgogne. *L'économie du Centre-Est*, 1977, 28^{ème} année, n° 78, p.17-27.
- ♣ PERROT, Philippe. Du luxe et du bien-être, au XIX^{ème} siècle, en France. *Ethnologie française*, 1992, tome 22, n° 2, p. 187-95.
- ♣ PERROT, Philippe. *Le luxe : une richesse entre faste et confort, XVIII^{ème}-XIX^{ème} siècles*, Paris, Editions du Seuil, 1995, 249 p.

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE: LA METHODE DE RECHERCHE	3
I. DEFINITION DU SUJET	3
II. LA RECHERCHE PAPIER	3
III. LA RECHERCHE ELECTRONIQUE	4
A. GÉNÉRALITÉS	4
B. LES CD-ROM	4
1) Choix des cd-roms.....	5
2) Termes de recherche (mots-clés).....	5
(a) Termes génériques.....	5
(b) Dates	5
(c) Termes spécifiques.....	6
3) Chronologie des interrogations	6
4) Principes généraux d'interrogation	6
5) Les différents cd-rom	7
(a) Bnf opale.....	7
(b) Bnf opale catalogue general des imprimes.....	8
(c) Doc theses	9
(d) Francis.....	10
C. LA RECHERCHE SUR INTERNET	10
1) Répertoire de guides thématiques	10
2) Catalogues.....	11
(A) YAHOO INTERNATIONAL (HTTP://WWW.YAHOO.COM/)	11
(B) YAHOO FRANCE (HTTP://WWW.YAHOO.FR/).....	13
3) Moteur de recherche.....	14
4) Conclusion sur Internet	15
D. LES BASES DE DONNEES EN LIGNE	15
1) Recherche des bases pertinentes	15
2) Interrogation.....	16
(a) Principes.....	16
(b) Procédure d'interrogation	16
(c) Résultats	17
E. TRAITEMENT DES RESULTATS ET ETABLISSEMENT DE LA BIBLIOGRAPHIE.....	18
F. COUT ET DUREE DE LA RECHERCHE	18
DEUXIEME PARTIE : NOTE DE SYNTHESE	20
I. INTRODUCTION : LA SITUATION AU 18EME SIECLE ET PENDANT LA REVOLUTION	20
A. La situation au 18ème siècle.....	20
1) Caractérisation des élites.....	20
2) Noblesse et capitalisme.....	21
3) Les aspects idéologiques de l'élargissement de la noblesse.....	21
B. La situation au cours de la révolution.....	22
II. LE PREMIER EMPIRE	22
A. Un nouveau modèle proche de l'ancien: la noblesse impériale.....	22
B. Représentation des diverses compétences et fonctions.....	24
C. CONCLUSION	25
III. RESTAURATION	26

A. <u>Evolution générale</u>	26
B. <u>L'armée</u>	26
C. <u>Composition des chambres</u>	27
D. <u>Conclusion: la fin du régime</u>	28
IV. <u>MONARCHIE DE JUILLET</u>	28
A. <u>Caractéristiques générales et mentalités</u>	29
B. <u>Définition de la haute bourgeoisie</u>	29
C. <u>Variété des nouvelles élites</u>	30
D. <u>Composition du parlement</u>	30
E. <u>L'impact de la révolution industrielle</u>	32
V. <u>CONCLUSION</u>	32
TROISIEME PARTIE : REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	33
I. <u>GENERALITES</u>	33
II. <u>OUVRAGES TRAITANT DES NOTABLES SANS DISTINCTION</u>	34
A. <u>GENERALITES</u>	34
B. <u>OUVRAGES PORTANT SUR UNE PERIODE PRECISE</u>	34
1) <u>LA REVOLUTION ET L'EMPIRE</u>	34
2) <u>RESTAURATION ET MONARCHIE DE JUILLET</u>	36
3) <u>LE SECOND EMPIRE</u>	36
C. <u>OUVRAGES AXES SUR UNE AIRE GEOGRAPHIQUE PRECISE</u>	36
1) <u>VILLES</u>	36
2) <u>REGIONS ET CAMPAGNES</u>	37
(a) <u>NORD</u>	37
(b) <u>CENTRE</u>	38
(c) <u>OUEST</u>	39
(d) <u>EST</u>	39
(e) <u>SUD-OUEST</u>	40
(f) <u>SUD</u>	40
(g) <u>ALPES</u>	41
3) <u>DIVERS</u>	42
D. <u>DIVERS</u>	42
III. <u>OUVRAGES TRAITANT EXCLUSIVEMENT DE LA BOURGEOISIE</u>	42
A. <u>GENERALITES</u>	43
B. <u>OUVRAGES AXES SUR UNE AIRE GEOGRAPHIQUE</u>	43
1) <u>VILLES</u>	43
2) <u>REGIONS ET CAMPAGNES</u>	44
(a) <u>NORD</u>	44
(b) <u>CENTRE</u>	44
(c) <u>EST</u>	44
(d) <u>OUEST</u>	45
(e) <u>SUD-OUEST</u>	45
(f) <u>SUD</u>	45
C. <u>DIVERS</u>	45
IV. <u>OUVRAGES TRAITANT EXCLUSIVEMENT DE LA NOBLESSE</u>	46
A. <u>GENERALITES</u>	46
B. <u>OUVRAGES AXES SUR UNE PERIODE PRECISE</u>	46
1) <u>LA NOBLESSE D'ANCIEN REGIME</u>	46
2) <u>LA NOBLESSE D'EMPIRE</u>	47
C. <u>OUVRAGES AXES SUR DES AIRES GEOGRAPHIQUES</u>	47
1) <u>VILLES</u>	47

2) REGIONS ET CAMPAGNES	47
(a) NORD	47
(b) CENTRE.....	48
(c) OUEST.....	48
(d) EST	48
(e) SUD-OUEST	48
(f) SUD	48
D. <u>DIVERS</u>	49
V. <u>OUVRAGES TRAITANT DES INSTITUTIONS</u>	49
A. <u>L'ENSEIGNEMENT</u>	49
B. <u>LA HAUTE ADMINISTRATION</u>	50
C. <u>ELUS ET MAGISTRATS</u>	50
VI. <u>OUVRAGES TRAITANT DES CAPACITAIRES</u>	50
A. <u>LES OFFICIERS</u>	50
B. <u>LES MEDECINS</u>	51
C. <u>LES PROFESSIONS DU DROIT</u>	51
D. <u>LES INGENIEURS</u>	51
VII. <u>BIOGRAPHIES, LIGNEES, GENEALOGIES, DYNASTIES LOCALES</u>	51
A. <u>LES MILITAIRES</u>	52
B. <u>NOBLES DIVERS</u>	52
C. <u>LA BOURGEOISIE</u>	52
D. <u>DIVERS</u>	54
VIII. <u>OUVRAGES TRAITANT SPECIFIQUEMENT DE LYON</u>	54
A. <u>HISTOIRE GENERALE</u>	54
B. <u>HISTOIRE DU DIX-NEUVIEME SIECLE</u>	54
C. <u>SECTEURS PROFESSIONNELS PARTICULIERS</u>	54
1) <u>INDUSTRIE</u>	55
2) <u>MEDECINE</u>	55
D. <u>LOCALITES</u>	55
E. <u>BIOGRAPHIES</u>	55
F. <u>DIVERS</u>	55
IX. <u>DIVERS</u>	55